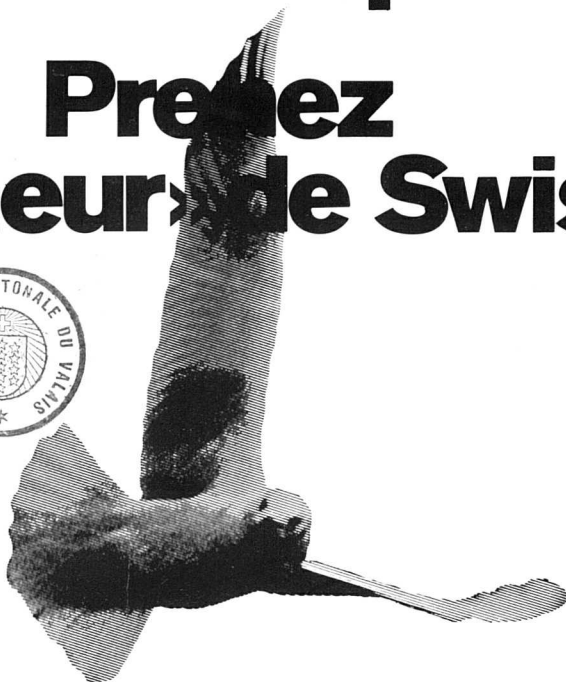




Vous cherchez un vol de ligne vraiment pas cher, hôtel compris.

Prenez un «flâneur» de Swissair.



3 jours Londres
3 jours Paris
* 3 jours Amsterdam
4 jours Marseille - Bandol
4 jours Marseille - Camargue
* 4 jours Gênes
* 4 jours Budapest
* 4 jours Prague

dès Fr. 324.—
dès Fr. 287.—
dès Fr. 399.—
dès Fr. 454.—
dès Fr. 695.—
dès Fr. 395.—
dès Fr. 365.—
dès Fr. 418.—

5 jours Tunis
* 3 jours Copenhague
* 5 jours Istanbul
4 jours Bruxelles
* 3 jours Rome
6 jours Malaga/Torremolinos
* 3 jours Vienne
5 jours Athènes

dès Fr. 543.—
dès Fr. 548.—
dès Fr. 537.—
dès Fr. 447.—
dès Fr. 397.—
dès Fr. 498.—
dès Fr. 399.—
dès Fr. 646.—

Départs à dates fixes. Prix variables selon la saison et sous réserve de modifications éventuelles.

* Via Zurich petit supplément de prix.



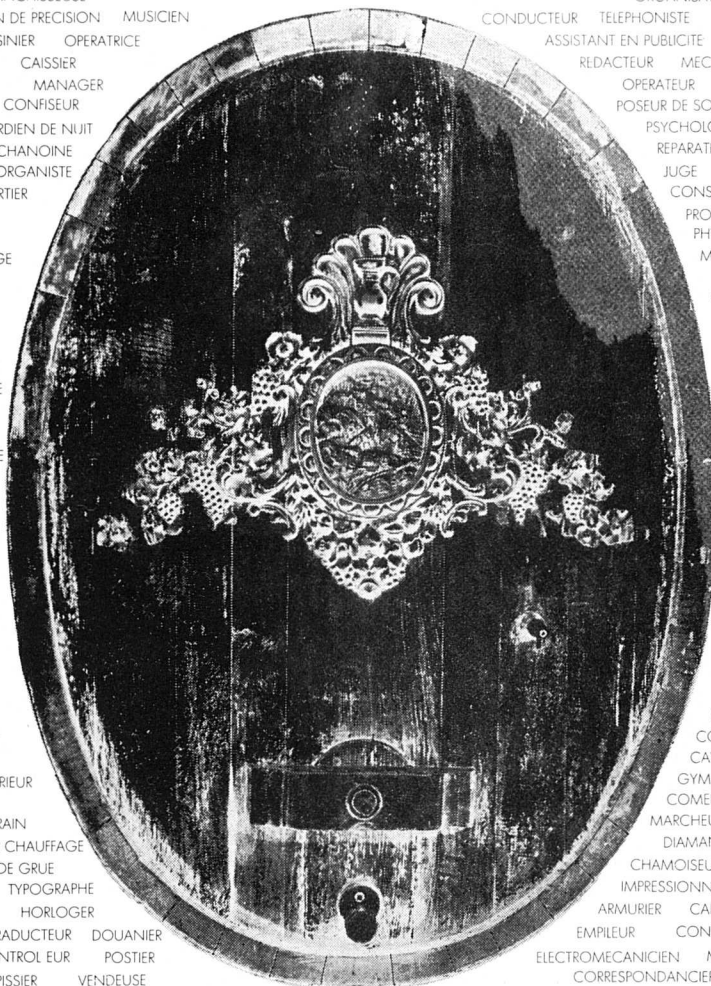
Swissair ou votre agence de voyages IATA vous remettront avec plaisir le dépliant «Le flâneur».

Nous avons fait notre choix :

Dôle

... et nous savons pourquoi.

COMMANDANT
CAMIONNEUR
INTERPRETE BUFFETIER
ASSISTANTE-SOCIALE
TRAGEDIENNE
PRESENTATEUR TAILLEUR
FALSIFICATRICE MINISTRE
VARAPPEUR CROCHETEUR BLANCHISSEUSE
ARCHITECTE MECANICIEN DE PRECISION MUSICIEN
MEDECIN GRAPHISTE MAGASINIER OPERATRICE
TRAVAILLEUR COIFFEUSE CAISSIER
AGRONOME FRAISEUR MANAGER
CONCIERGE PLATRIER CONFISEUR
OCULISTE JARDINIER GARDIEN DE NUIT
FACTEUR REPASSEUSE CHANOINE
DESSINATEUR GEOLOGUE ORGANISTE
EMPLOYE DE BUREAU COURTIER
AIDE MEDICALE MANOEUVRE
TECHNICIEN GERANT
IMPRIMEUR FEMME DE MENAGE
BIJOUTIER MARCHAND
ASSISTANT GRAPHOLOGUE
SCULPTEUR CHIMISTE
BIBLIOTHECAIRE ARTISAN
ANALYSEUR HOTESSE
EXPERT-COMPTABLE COUTURIERE
RELIEUR INDUSTRIEL
CHEF DE CHANTIER JURISTE
BOULANGER CHEMIGRAPHIE
FONCTIONNAIRE INSPECTEUR
ACQUISITEUR CONSUL
COMPTABLE IMPORTATEUR
TOURNEUR NURSE
DIRECTEUR FORGERON
POSEUR DE FER CUISINIER
BARMAID SOMMELIER
INSTITUTEUR CUISINIERE
PERFORATRICE INFIRMIERE
BARMAN COMMERÇANT
ELECTRICIEN EXPERT D'ART
BIJOUTIER INSTITUTRICE
PHOTOGRAPHE LABORANT
BANQUIER PEINTRE
DETECTIVE ARCHITECTE D'INTERIEUR
CONSTRUCTEUR
EDITEUR MECANICIEN DE TRAIN
CHAUFFEUR MONTEUR EN CHAUFFAGE
ETHNOLOGUE CONDUCTEUR DE GRUE
MODELE CANTONNIER TYPOGRAPHE
GARDIEN MATHEMATICIEN HORLOGER
MONITEUR BOUCHER TRADUCTEUR DOUANIER
FLEURISTE SERRURIER CONTROL EUR POSTIER
INGENIEUR CURE TAPISSIER VENDEUSE
COURRIER LINGUISTE HARPISSE LAITIER
JUGE DROGUISTE PATINEUSE
ROSIERISTE TISSERAND
CATCHEUR CHEF DE CHANTIER
NAVIGATEUR CHASSEUR
RELIGIEUSE CHIROPRACTEUR
CLAVECINISTE MODELISTE
LIEUTENANT
IMPROVISATEUR MAJORETTE
DIRECTRICE
LANCIER
CHARPENTIER



RAMONEUR
CIRIER PATISSIER
CASCADEUR EPICIER
CAMERAMAN CARABINIER
THERAPEUTE CAFETIER
DIPLOMATE ENCOLLEUR
EBAUCHEUR RELIEUR
ORGANISATEUR CYNOPHILE DECOLLETEUR
CONDUCTEUR TELEPHONISTE DENTISTE CHEF DE CUISINE
ASSISTANT EN PUBLICITE DESSINATEUR CALCULATEUR
REDACTEUR MECANICIEN COUTURIERE
OPERATEUR MONTEUR CHANTEUR GUIDE
POSEUR DE SOL FONDE DE POUVOIR
PSYCHOLOGUE ASSISTANTE DE POLICE
REPARATEUR AVOCAT RETOUCHEUR
JUGE POLICIER TECHNICIEN SUR RADIO
CONSEILLER EN PUBLICITE REVISEUR
PROFESSEUR TRANSPORTEUR GERANT
PHYSICIEN ETUDIANT SERVEUSE
MENUISIER CHANTEUSE STEWARD
EMPLOYE CFF AIDE SOCIALE
SACRISTAIN MONTEUR SANITAIRE
PROFESSEUR DE LANGUES
SOCIOLOGUE CORDONNIER
PROFESSEUR DE SKI SOUDEUR
INSPECTEUR D'ASSURANCE
PROFESSEUR DE NATATION
GRAISSEUR CONTREMAITRE
FERBLANTIER PLONGEUR
REPRESENTANT RESTAURATEUR
CHARPENTIER ECOIERE
AUBERGISTE CANTATRICE
PARFUMEUSE CERAMISTE
FUSILIER URBANISTE SABLEUR
DOMESTIQUE FLUTISTE
PARQUETEUR CORSETIERE
BABY-SITTER VACHER
DEGRAISSEUR CHARGEUR
DIACRE OFFICIER DE POLICE
JOURNALISTE NEUROLOGUE
SECRETAIRE PERCEPTEUR
COLLEGIENNE MAITRE RAFFINEUR
CAVALIER LECTEUR FIXATRICE
GYMNASTE INSPECTEUR FOREUR
COMEDIEN SOUFFLEUR MARIN
MARCHEUR COVER-GIRL DECLAMATEUR
DIAMANTAIRE STATISTICIEN
CHAMOISEUR FABULISTE VIOLONISTE
IMPRESSIONNISTE PILOTE CAMPAGNARD
ARMURIER CAPUCIN NOTAIRE DEPANNEUR
EMPILEUR CONTREBASSISTE GLOBE-TROTTER
ELECTROMECANICIEN MEDAILLEUR PROGRAMMEUSE
CORRESPONDANCIERE TERRASSIER HOTELIERE
OPTICIEN CHARBONNIER LEGISLATEUR
ECCLESIASTIQUE CAISSIER
EXPORTATEUR BRICOLEUR
GOUVERNEUR MAIRE
SERGENT CONCERTISTE
DOMPTEUR CLICHEUR
EXAMINATEUR LUTTEUR
GRENADIER CULOTTIER
DIALECTICIENNE
COLLABORATEUR
PAGE VALET
SURVEILLANT

Dôle

parce que son authenticité valaisanne et sa qualité
incontestée nous sont toujours garanties.

Dôle

parce que ce vin met en valeur les mets régionaux typiques
et relève élégamment les grands classiques
de la haute gastronomie.

Dôle

parce que c'est un grand vin parfaitement équilibré,
une médaille d'or du vignoble valaisan.

Dôle

le vin rouge des Suisses,
le vin qui nous laisse bien.



Gratis

une documentation informative
sur les vins du Valais en écrivant à
OPAV, 5, avenue de la Gare, 1950 Sion.

ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martigneraïnes, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse.
Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

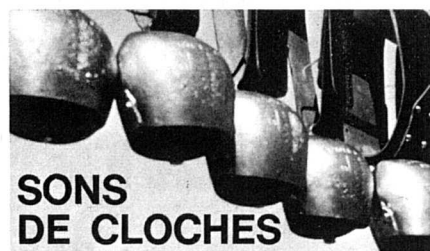


LA MAISON DU VALAIS - ROMA

via di Panico 83

(Palazzo Caverna a Monte Giordano)

Ed. 564.186



François Bourgeois
3966 Chalais

Le 24 octobre 1974.

Messieurs,

Depuis de nombreuses années, « Treize Etoiles » m'enchantent, c'est une revue absolument remarquable.

Si les étoiles déterminent la qualité d'un produit, votre revue « Treize Etoiles » en mérite une véritable pléiade. C'est avant tout une revue qui explose de dynamisme et de vie, photos, gros plans et textes percutants.

Elle est aussi la résultante d'une merveilleuse équipe de rédaction sachant doser les sujets du passé qu'on regrette et du futur qui séduit.

Toutes mes chaleureuses félicitations.

Ci-joint mon coupon de commande pour l'abonnement d'une année.

Fr. Bourgeois

Vaudois établi fort heureusement depuis une année en Valais.

Solution du N° 57 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	A	N	O	S	S	I	E	R	E
2	L	O	U	R	T	I	E	R	★	R
3	A	S	S	I	E	T	T	E	E	S
4	N	T	★	E	R	E	★	B	I	C
5	C	E	R	N	E	S	★	I	★	H
6	H	★	A	T	S	★	T	E	R	M
7	O	R	C	A	★	S	E	S	I	A
8	U	★	L	U	Y	E	T	★	M	T
9	E	★	E	X	★	R	E	M	E	T
10	T	I	R	★	T	I	R	E	T	★

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

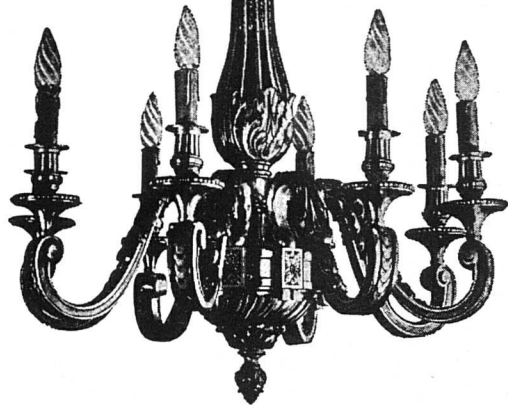
LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

élégance de lignes

Directoire Regency
Napoléon III Empire
Rustique

finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

VERCORIN

alt. 1340 m. - Valais Suisse

Vos vacances d'hiver dans une ambiance — NEIGE — SOLEIL
SPORTS — dans un petit village montagnard typiquement
valaisan

**VENTES
LOCATIONS
GÉRANCES**



STUDIOS — APPARTEMENTS — CHALETs

Achetez votre résidence au cœur du Valais central, balcon
ensoleillé sur la Plaine du Rhône (15 km. de Sierre)

Hiver, forfaits skieurs 1 semaine / 2 semaines à
VERCORIN, ZINAL 1670 m., MONTANA 1500 m.

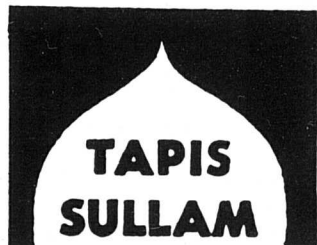
Pour tous renseignements, s'adresser à
AGENCE LES MÉLÈZES S. A., CH - 3961 VERCORIN
Téléphone 027 / 5 34 44



un **NOM**
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café **LA SEMEUSE**
2301 La Chaux-de-Fonds



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

HELVETIA
IE

HELVETIA
ACCIDENTS

Pierre Gasser

Agent général

SION

Téléphone 027 / 2 36 36

stampo s.
a.

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 250 55
1950 SION

Le professionnel du timbre caoutchouc

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle



Charly Menge

Le plus Valaisan de tous les peintres ! Valaisan dans le sens où l'artiste évoque son décor, ses images et son âme. Car le talent, lui, est universel ! Jamais peintre, autant que Menge, n'aura chanté avec tendresse et ferveur le Haut-Pays ! Sa manière est celle de l'artiste qui ne cesse d'aimer et qui, sans jamais se lasser, renouvelle son acte d'amour en portant le sentiment au niveau du talent.

Charly Menge, en effet, a su créer un monde qui lui est propre. Ses personnages appartiennent à nul autre. Ils vivent par la magie de son regard, de sa main, de son cœur. Virtuose de l'expression habilement suggérée, Menge sait faire parler un regard, une peau, une oreille, un geste. Il possède l'art de révéler un drame sur un visage. Ou la joie. Son culte de la sensualité est vibrant. Rarement d'excès ! Tout juste des touches légères, nuancées, qui trahissent un désir, une convoitise, une résignation. Ou simplement le sens du devoir accompli.

Ses scènes champêtres ont de la saveur, de la couleur et, sous une apparente naïveté, recèlent un vrai réalisme. Tout passe, sous son pinceau, de la tablée paysanne, rigoureuse et traditionnelle, à ces rêves rabelaisiens qui s'enchevêtrent jusqu'au délire déshabillé...

Peintre classique de la vie rupestre, Menge a su également devenir le génie d'un cauchemar. Ou d'un défoulement érotique. L'artiste se livre pleinement dans son œuvre. Il y passe au travers, sans retenue, lâchant tour à tour des rafales de chaleur humaine, des vagues (toujours magistralement contenues) de sensualité, des flots d'une poésie mélancolique. Partout : une sincérité totale ! Et un talent inouï ! Truculence, couleurs, senteurs, saveurs s'y diluent dans une atmosphère envoûtante. Menge est unique ! On dira qu'il chante un Valais qui meurt, ou celui des musées. On oublie que certaines de ses jeunes filles portent la jupe courte et savent aussi se déhancher... Menge aime également les nus — et ne s'en cache pas !

Témoin probant et vigilant d'un pays qui s'exprime par toutes ses fibres ! Enorme et subtil, joyeux et tourmenté, passionné et intraitable, amoureux et fidèle, il est l'artiste privilégié qui a su trouver la maîtrise dans l'amour et l'amour dans la maîtrise. Heureux Menge ! A lui tout seul, il est le Valais de l'image...

Le livre magnifique que viennent de lui consacrer les Editions de la Matze en est la preuve indéniable. Guy Gessler l'a paré des atours qu'il seyait de lui attribuer. Maurice Zermatten, avec son style poétique à la mesure de son amitié, à la fois pour le peintre et pour l'homme, a su dire ce qu'il fallait de cet artiste exemplaire. J. Pl.

Un volume de 144 pages au format 23,5 x 30 cm., en librairie et aux Editions de la Matze, Sion.

ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE



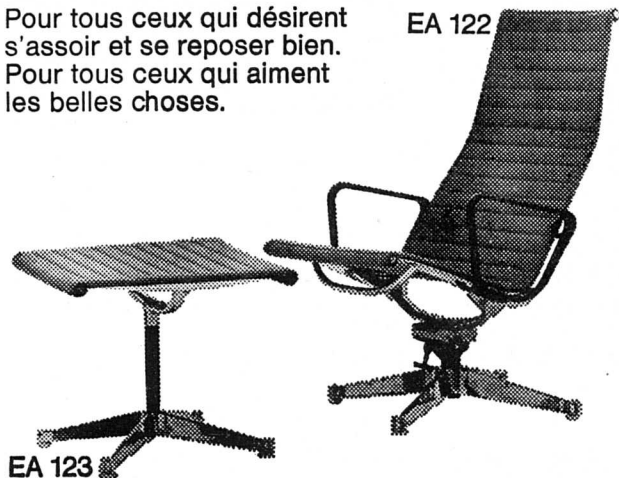
PLACETTE

Monthey ☀ **P** Sierre ☀ **P** Sion

herman miller international collection
Charles Eames: Groupe Aluminium

Pour tous ceux qui désirent
 s'asseoir et se reposer bien.
 Pour tous ceux qui aiment
 les belles choses.

EA 122



EA 123

Représentation officielle



Schmid & Dirren S.A.

Ameublements

1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

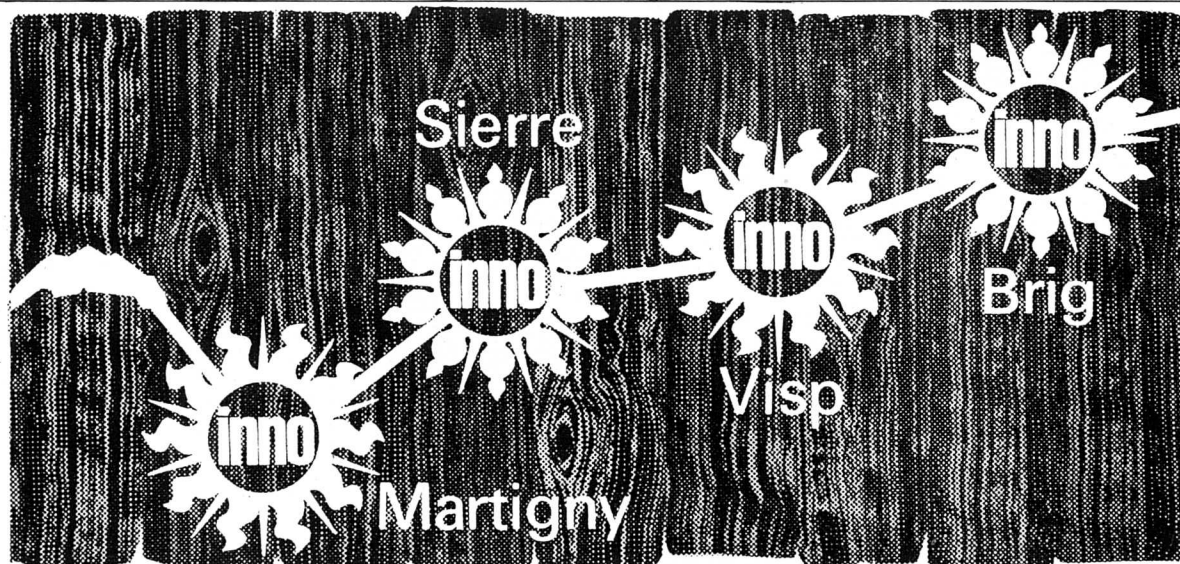
Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet
 (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater
 Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz
 für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



Où que vous soyez en Valais,
 dans les vallées ou dans les villes,
 Innovation est à proximité,
 pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
 befinden, ist die Innovation für
 Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Tip... top... Anniviers

Le val d'Anniviers, avec sa vie secrète, repliée, traditionnaliste ; avec ses légendes et ses anecdotes si vivantes. Ce val d'Anniviers riant et pittoresque, resté trop longtemps peut-être à l'écart des grands courants.

C'est cette vie secrète mais combien active que Symphorien Ala raconte avec une verve étincelante, parfois mordante, mais toujours d'une drôlerie irrésistible, où tout se mêle dans une ivresse terrienne étourdissante.

A la manière d'un troubadour, l'auteur nous situe la vie et l'espoir de sa vallée. Rarement récit folklorique ne procure un divertissement aussi attrayant que ce « Tip... top... Anniviers ».

Un volume de près de deux cents pages, aux Editions Victor Attinger, Neuchâtel. L. H.

Le refuge de la tendresse

Dans « La cordée de l'espoir », la jeune alpiniste allemande Helga Markus et le guide valaisan Jean-Philippe Vaudan, se disaient leur amour et se mettaient en ménage dans la lumière d'un petit village de montagne.

Dans « Le refuge de la tendresse », ils se retrouvent dans la vie de tous les jours, avec des alternances de solitude amère et de retrouvailles heureuses.

Une vie sans histoire ? Oui, jusqu'au moment où Jean-Philippe est victime d'un grave accident et qu'Helga donne la vie à son premier enfant.

Est-ce l'échange : une vie contre une mort ?

Un très beau roman de Maurice Métrol, où le sentiment et la montagne s'associent pour tirer d'un couple, réchauffé par le regard d'un enfant, les accents pathétiques d'un merveilleux échange de confiance et les vibrantes harmonies d'une fidélité exemplaire.

Deux cents pages, dans la collection Verts-Paradis, aux Editions de la Matze, 1950 Sion.

Expositions

Sion : Peintres et sculpteurs valaisans, à l'Atelier, du 14 au 30 novembre. — Albert Chavaz, à la Grange-à-l'Evêque, du 15 novembre au 9 décembre. — Hommage à Gehri-Moro, à la Grande-Fontaine, du 23 novembre au 20 décembre.

Martigny : Francesco Scianna, à la Galerie Supersaxo, du 15 novembre au 15 décembre. — Activité 74 (Artistes du Valais), au Manoir, du 23 novembre au 22 décembre.

Découvrez les meubles
Résident

MEUBLES REICHENBACH

3000 m² d'exposition
rte du Rawyl

Résident
REICHENBACH & CIE SA 1950 SION

Veuillez m'envoyer votre fourre de documentation personnalisée et gratuite. Je m'intéresse aux

meubles rustiques ☐ meubles modernes ☐ meubles de style ☐ aménagements ☐

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Localité: _____

Veuillez préciser le genre de documentation que vous désirez recevoir

Exposition
rte du Rawyl
☎ 027/21228

La mode
sport
et
loisirs



vous présente
la plus belle collection de
manteaux et vestes en mouton-
retourné pour dames,
messieurs et enfants

SION - La Croisée - rue des Vergers



imprimerie pillet martigny, tél.026/22052, le spécialiste de la couleur

EMILE
Thorez & fils S.A.

Tél. 026 / 2 22 12
Télex 38 351

Le beau meuble classique

EMILE
Thorez & fils S.A.



Un immense choix

34 vitrines

BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais

Collection dirigée par André Donnet

*

VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.
Un vol. de 348 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—
2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.
Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—
3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.
Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—
4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.
Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—
5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.
Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—
6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.
Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—
7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.
Un volume de 551 pages. 1970. Fr. 35.—
8. 9. 10. André GUEx. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.
Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—
11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1790*.
Un vol. de 475 pages, avec huit hors-texte. 1972. Fr. 35.—
12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.
1 vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—
13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.
1 vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny

Fondateur et président de la commission de rédaction :

M^e Edmond Gay

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, CH - 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—

le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

24^e année, N^o 11 Novembre 1974

Sommaire

Sons de cloches

Le livre du mois

Brumaire

Les clés de Plan-Cerisier

Nourritures spirituelles

The key to the sanctum

Potins valaisans

Mots croisés

Ahnung und Aufbruch

Pressentiments

La raclette : curriculum vitae d'une compagne de bouche

J'aime le pain

La montagne assassinée

Bois de Finges

S. Corinna Bille : « Cent petites histoires cruelles »

Paul Messerli : les septante-cinq ans du peintre

Jacky Lager, l'homme orchestre

Lettre du Léman

Bridge

« Treize Etoiles »-Schnuppen

Provins pavoise

Religion du savoir-boire

Un mois en Valais

Unsere Kurorte melden

Harmonie de table

Notre couverture : Arrière-automne valaisan (Photo Ruppen)

Photos Frido, Ritler, Ruppen, Thurru, Valpresse, Zuber



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

65 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

32773 ex.

contrôle F. R. P. du 9. 3. 73

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**

Brumaire

Novembre. C'est le mois de l'attente, le mois figé qui met des bleus Sagan à l'âme. D'une paupière alourdie, le ciel s'égoutte sur la grisaille des jours en peau de chagrin. Secrètement, on espère déjà le solstice de décembre où la nuit va basculer sur son axe et allumer une petite lumière d'espérance pour la grande Nuit.

Nous n'irons plus au bois, les feuilles sont mortes. Et mortes les hirondelles surprises par un octobre en bonnet de neige. Fichue saison de catarrhe et de bordereaux d'impôts !

En attendant, dans l'ombre des caves, le vin en gésine se dévêt lentement de son placenta de lie. Le vigneron suit avec tendresse l'enfantement. Le mazot embaume la châtaigne « brisolée ». L'heure est au souper-cagnotte et le cochon vit ses derniers moments. Saint Antoine, priez pour lui ! Et pour nous. Aidez-nous à retrouver la paix du cœur et la bonne mesure du temps perdu.

B.

Les clés de Plan-Cerisier



Les clés de Plan-Cerisier

Texte Maurice Coquoz
Photos Oswald Ruppen

En ce coin béni des dieux, Bacchus et Silène ont certainement séjourné et se sont réjouis, tant il est vrai que Plan-Cerisier bénéficie de grâces particulières. Bien que sur la rive gauche du Rhône, il rivalise avec de nombreux parchets de la rive droite pour l'ensoleillement ; tapi au fond de la vallée, il laisse filer au-dessus de lui les courants froids de La Forclaz qui vont s'écraser dans la plaine en amont de Martigny.

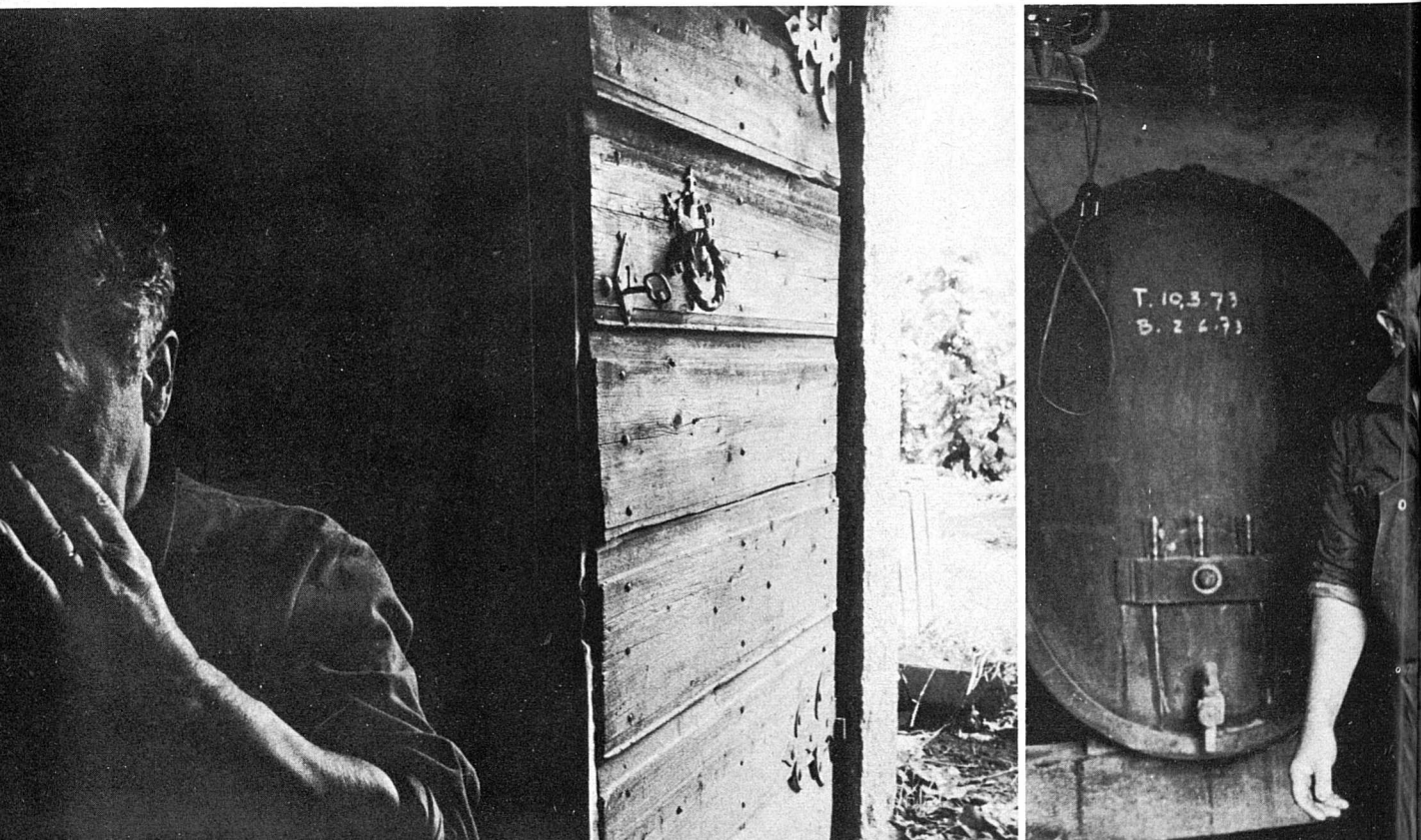
Du gel ? pas souvent ; de la grêle ? rarement ; du soleil ? en suffisance !

Evoé ! Evoé ! Evoé ! à toi, ô Dyonisos !

Plan-Cerisier : féérique hameau inhabité la plupart du temps, mais qui vit par tous les soupiraux des caves de ses mazots, tressaille d'allégresse à la moindre visite et explose de joie et de gâité le temps des vendanges venu.

Plan-Cerisier : paradis des Salvanins et autres forains. Aux gens de la région on ne leur demande pas s'ils ont pignon sur ruelle à Plan-Cerisier, mais on leur pose plus simplement cette question : « As-tu la clé ? »

*La porte de la cave est une porte anguste
La clé qui la commande est un outil sacré !*



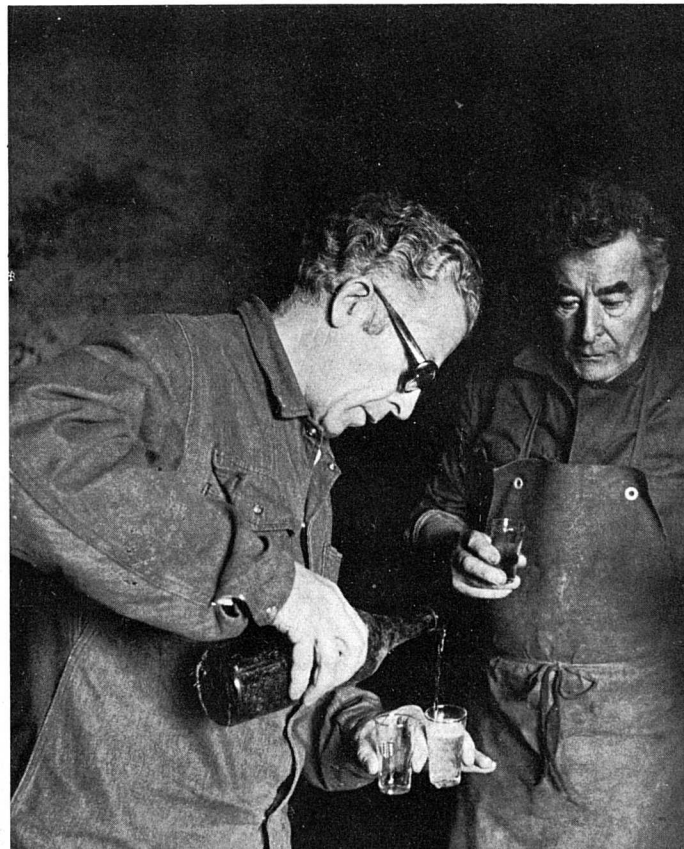
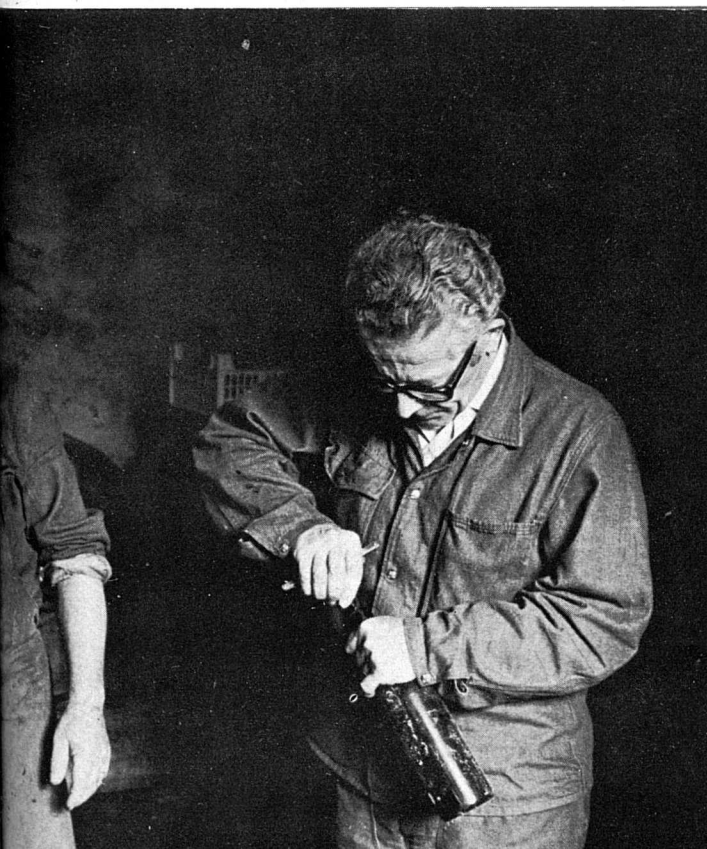


Qu'importe qu'il soit propriétaire, copropriétaire, locataire ou simple bénéficiaire de la jouissance d'un mazot, l'important est qu'il possède l'outil sacré qui commande la porte auguste d'une cave.

Ah ! ces clés ! Que de fois des Salvanins n'ont-ils pas refait à pied la route du Mont et des Iles pour revenir de leur village jusqu'au mazot parce que — à tort ou à raison — on leur avait fait savoir qu'ils avaient oublié, après les libations rituelles, de refermer le saint lieu !

Clés magiques : ayant pouvoir d'ouvrir ces cryptes si propices à la réconciliation, à la conclusion d'affaires aussi compliquées que familiales, à l'élaboration de vastes programmes politiques jamais réalisés, à l'éviction, après de savantes intrigues distillées sous le couvert de clins d'œil complices, d'un quelconque gêneur par trop encombrant !

Clés sublimes : donnant accès au boudoir d'Erato, d'Euterpe et autres muses, d'où s'élèvent régulièrement les chants magnifiant la terre, la



vigne et le vin ; les déclamations poétiques, lyriques ou tragiques des grands poètes : Verlaine, Ronsard, Baudelaire, Musset, Victor Hugo et j'en passe.

Clés coquines : entrebaïllant les vantaux du temple d'Eros, car en ces lieux on badine avec l'amour et les propos légers fusent, les chansons gaillardes éclatent quand le nectar qui ne cesse de couler met du pourpre sur les joues des jeunes vendangeuses et projette des parcelles d'or dans l'iris de leurs prunelles.

Clés mélancoliques : qui tournent sur le néant quand ni un ami, ni un invité, ni un serviteur, ni même un passant inconnu n'accompagne le maître qui descend en ses caves.

Clés salvatrices : qui permettent aux vignerons fourbus et desséchés d'avoir accès à la réserve de la liqueur tonifiante des dieux.

Clés d'amitié : ouvrant l'ancre et le cœur du vigneron pour y recevoir sans gêne et sans façon ceux que le destin a amenés dans ses hauts lieux où règne encore la simplicité de l'accueil

dans la chaude sérénité de ces vieux mazots.

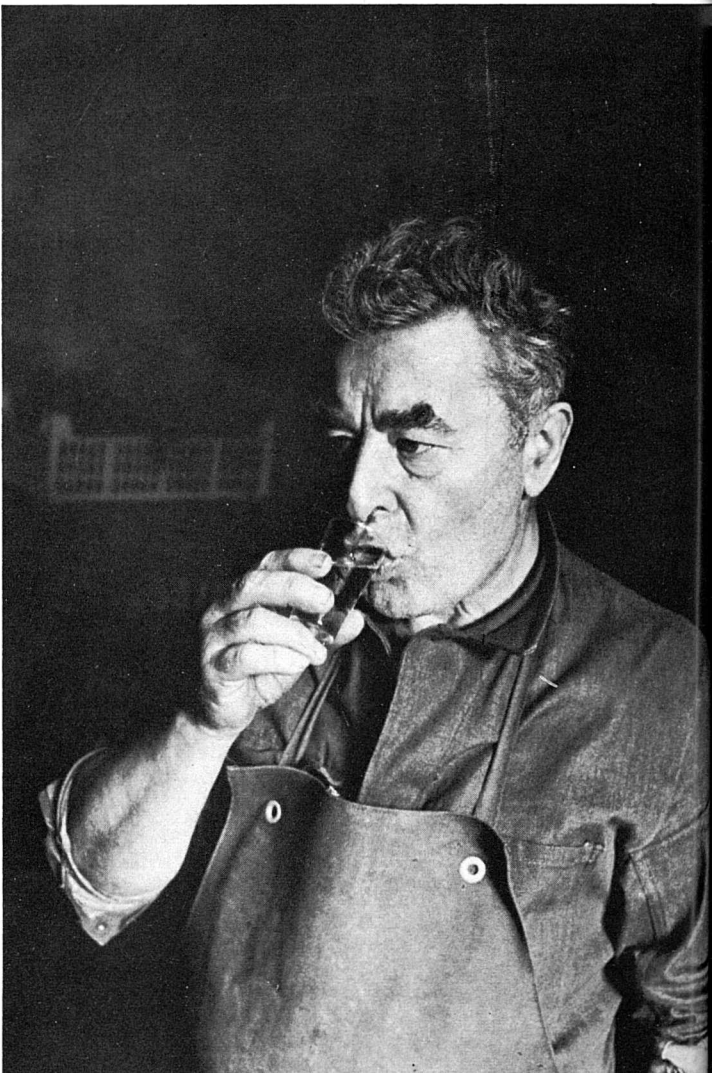
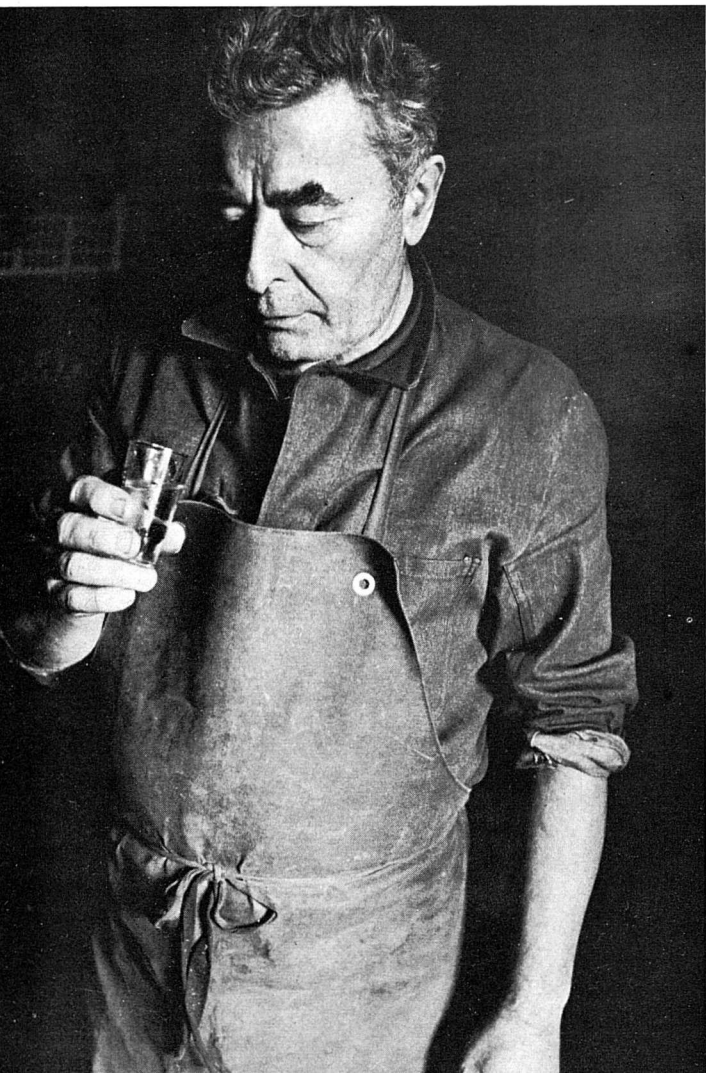
Clés des celliers : sésame de véritables cavernes où s'accumulent les trésors modestes ou riches aux consonnances bien de chez nous :

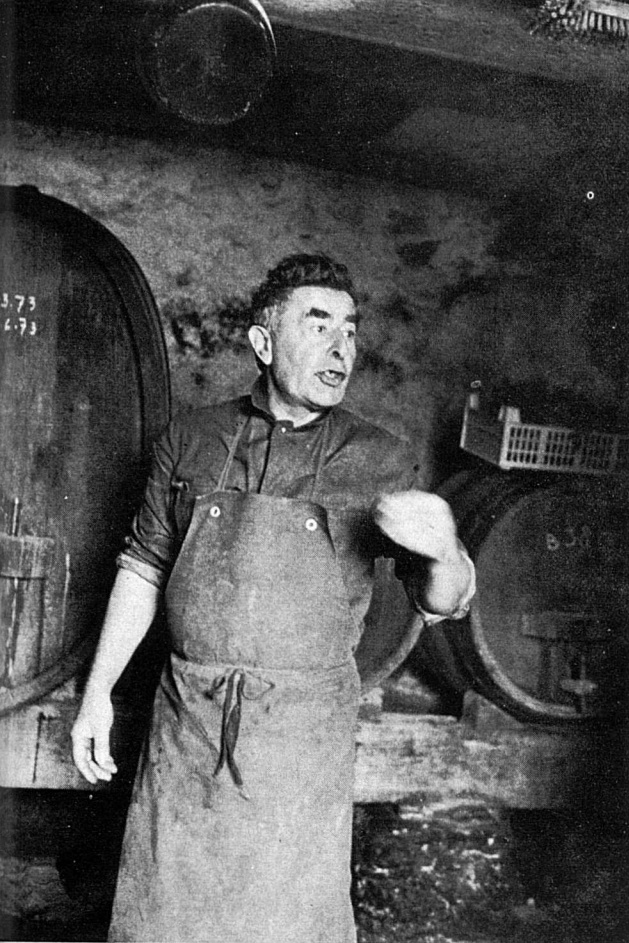
Fendant : aimable, fruité, pétillant parfois, capiteux aussi, mais avec des nuances particulières d'une cave à l'autre ; coulant toujours à profusion dans les verres, c'est un vin gai qui crée par-dessus l'ambiance du moment des souvenirs et des amitiés durables.

Johannisberg : de par son origine d'outre-Rhin un peu hautain mais généreux, le vin des hobereaux ; on le trouve parfois mélangé avec du fendant lors de la vinification ; il donne alors un vin corsé et chaud aux réactions aussi rapides qu'inattendues.

Ermitage, arvine, malvoisie : les crus à particules, toute la noblesse du terroir ; ne sont, hélas ! que rarement vinifiés sur place.

Goron : se fait modeste, est néanmoins droit, fin, aimable ; se substitue au fendant chez les amateurs de vin rouge.



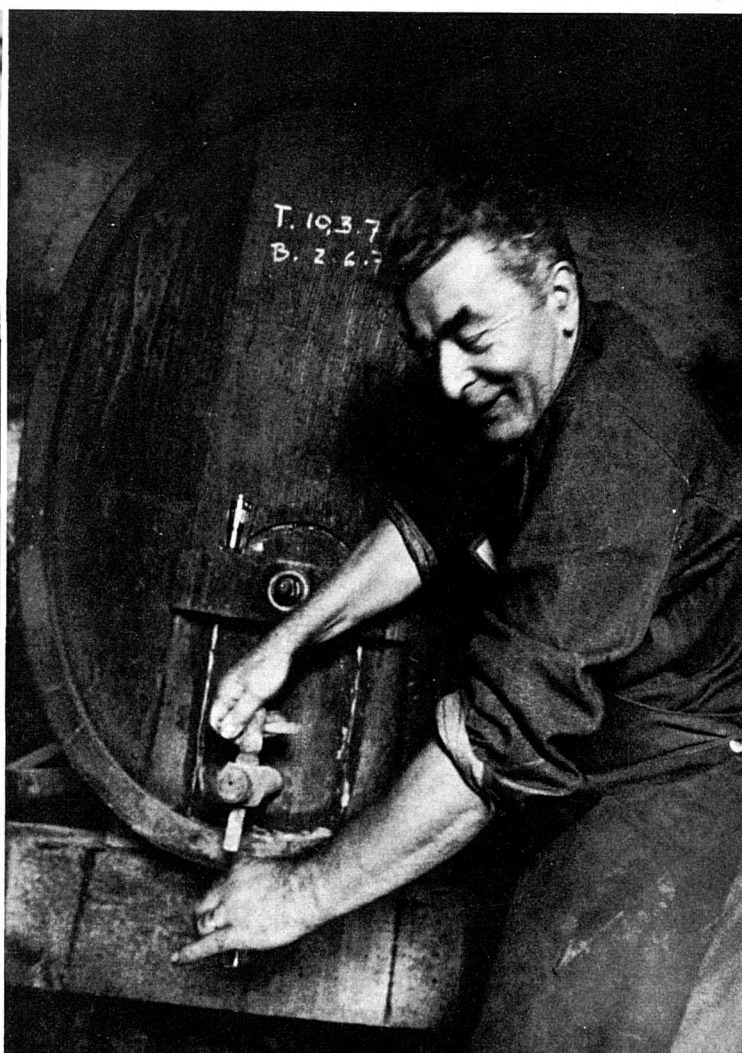
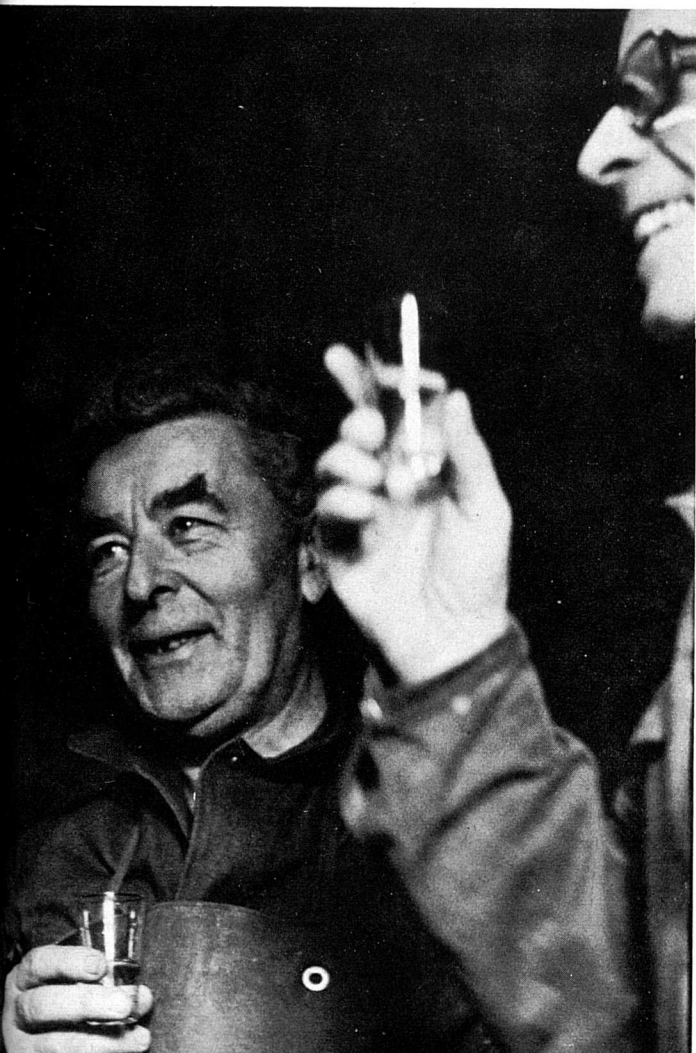


Dôle : voluptueuse, veloutée, chaude, une princesse dans sa robe pourpre ; a droit à la révérence.

Pinot noir : riche, puissant, le grand seigneur ; n'apparaît en général que dans les grandes occasions ou lors d'événements particuliers que l'on désire marquer avec éclat.

Clés de Plan-Cerisier : orgueil légitime de leurs heureux possesseurs, car elles permettent de revenir aux sources que sont la simplicité et l'amitié dans le plaisir de recevoir, la joie et l'allégresse toujours renouvelées de se retrouver entre amis. Et même si les travaux des vignes ne se font pas toujours en chantant, même si l'anxiété habite le vigneron quand les éléments se déchaînent et les maladies se propagent, il n'en reste pas moins que tout s'éclaircit, tout s'oublie lorsque ces clés ont permis de remplir les verres et de redire avec Baudelaire :

*En toi je tomberai, végétale ambroisie
Grain précieux jeté par l'éternel Semeur
Pour que de notre amour naisse la poésie
Qui jaillira vers Dieu comme une rare fleur.*



NOURRITURES SPIRITUELLES

Il eût peut-être paru mieux à propos à plus d'un lecteur de parler, sous ce titre, de quelque ordre contemplatif que de l'Ordre de la Channe. Cette confrérie rassemblait à sa naissance une soixantaine de disciples valaisans de Bacchus, Epicure et Rabelais réunis. Bientôt, le conseil de l'Ordre, comprenant que l'on ne s'enrichit qu'en partageant, intronisa des chevaliers de tous horizons, de France, de Navarre et même des Amériques. Cette politique d'ouverture — quand bien même l'Ordre est apolitique — lui permit de mieux réaliser son but premier : servir, honorer et célébrer les vins du Valais. Aux crus, on ajouta d'autres produits du terroir que l'on maria avec le plus grand bonheur à des mets prestigieux du Bordelais et de Bourgogne, entre autres. La confrérie bachique du Vieux-Pays se fit ainsi l'ambassadrice choisie de notre gastronomie. Mais elle ne pouvait limiter son rayonnement aux seuls plaisirs de la table. Elle voulut, dès son premier chapitre, cultiver le goût de la belle et bonne chose, sous quelque sens qu'elle

puisse tomber, et ajouter aux délices du palais celles de l'œil et même de l'intellect. Ainsi naquirent les activités culturelles de l'Ordre de la Channe.

Le premier volet d'un triptyque culturel qu'il nous reste à découvrir est constitué par la suite des « Propos » qui vit le jour, grâce à l'initiative d'André Donnet, alors directeur des archives cantonales, avec le premier chapitre qui tint ses assises en 1958. Dû à la plume de Maurice Zermatten, le premier propos chantait, en termes poétiques, la vigne et le vin. Les essais suivants, aussi variés qu'intéressants, abordent des domaines très différents qui vont de l'histoire au folklore, en passant par la gastronomie, l'étymologie, l'histoire de l'art et la littérature. Mentionnons spécialement les propos d'Elie Zwissig (« Ustensiles de bois dans le district de Sierre pour les travaux de la vigne et du vin »), de Silvio Bayard (Plaisir du vin par la dégustation) et d'Albert de Wolff (« La channe »). De présentation sobre, ces publications, qui vont atteindre leur majorité puisque le ving-

Texte Bernard Wyder
Photos O. Ruppen et R. Ritler





tième fascicule est à paraître, constituent une contribution originale à l'étude du vin, considéré sous l'angle culturel. Cette petite somme inachevée a été réalisée uniquement par des membres de l'Ordre. Les « Propos » sont jalousement collectionnés par tous les chevaliers ; certains numéros sont devenus introuvables, ce qui prouve, mieux que tout autre fait, leur valeur.

Pour le dixième anniversaire de la confrérie bachique valaisanne, l'un de ses membres les plus appréciés, alors chapelain de l'Ordre, allait réserver une surprise de choix à ses confrères : feu l'abbé Georges Crettol, créait un en-

semble vocal costumé qui « se fera une joie à vous chanter moult chansons vineuses et bachiques qui réjouiront votre cœur et le mettront en fête » comme l'indiquent les invitations aux différents chapitres. Les chanteurs de l'Ordre de la Channe, au nombre de quinze, se réunirent dès lors régulièrement pour mettre sur pied un répertoire de plus en plus riche. De Sion, de Fully, de Leytron, ils vinrent fidèlement répéter les compositions dont les textes et les harmonisations étaient dus pour la plupart à leur chapelain, qui également les dirigeait. A la mort du regretté abbé Crettol, la baguette passa

dans les mains d'Albert Rouvinez, qui dirige aujourd'hui encore le chœur des chanteurs de l'Ordre.

Cette même année 1967 vit se concrétiser un projet longuement mûri par M^e Guy Zwissig, l'actuel procureur, qui associa une nouvelle phalange de créateurs à la vie culturelle de la confrérie : les artistes peintres, graphistes et sculpteurs. On leur offrit une chance unique de révéler leur talent à l'ensemble des nombreux chevaliers de l'Ordre de la Channe, en leur confiant en toute liberté l'illustration de l'invitation aux chapitres. Jusqu'à ce jour, trente artistes de chez nous ont bénéficié de ce rare privilège. Parmi eux figurent les plus connus des peintres valaisans. Nous ne pouvons nous empêcher de relever quelques-unes de ce que nous considérons, à des titres divers, comme des réussites remarquables ; nous pensons en particulier aux réalisations de Raboud, Suzanne Auber, Roulet, Simone Bonvin et Willisich. L'ensemble de ces somptueux programmes-invitations constitue, sur l'iconographie de la vigne et du vin,



une anthologie de l'art valaisan contemporain et prouve, une fois de plus, sa vitalité et sa diversité. Nous ne pouvons qu'applaudir très fort à cette pertinente et généreuse initiative.

Une telle activité culturelle devait trouver son couronnement en 1972, à l'occasion de la fastueuse célébration du quinzième anniversaire de l'Ordre, par la publication d'une édition de bibliophile. « Vignes et vins de chez nous » reprend, sur des textes du vigneron-poète Albert Mathier, les illustrations réalisées pour les invitations par vingt artistes. Ce luxueux ouvrage hors commerce recrée, par le texte et l'image, les aspects à la fois quotidiens et insolites du monde du vin. Nous lui empruntons notre conclusion : « Curé, président, sommelier, ce sont trois personnages qui mènent le village. Ils ont leurs lieux publics, la salle communale, l'église et le café. Et le diable n'est pas toujours là où l'on croit qu'il est, tandis que le Bon Dieu est partout, en tous lieux. » Y compris à l'Ordre de la Channe.

Bernard Wyder.



Le chœur de l'Ordre de la Channe fondé par le regretté abbé Crettol (ci-dessous, tout à droite) et cérémonie d'intronisation de deux nouveaux chevaliers



The key to the sanctum

When a Valaisan invites you to his house, his first act of hospitality is to fetch a pitcher of cool Fendant from his cellar. But when he takes a big, heavy key from the rack, that means that you are an honoured guest, worthy to be admitted to his sanctum, the wine cellar. Drinking in the wine cellar is a common custom of all the wine growing regions. But, as the Valaisans are rather shy with strangers, being invited to the cellar means a token of respect, esteem or friendship. Far from being a musty place, the very clean wine cellar is the parlour of the owner of a few barrels of home-grown wine. It is drawn into a crockery or a pewter pitcher, served in pewter or wooden goblets, if not in very small wine-tasting glasses. The furniture consists of two roughly hewn logs, one serving as table, the other as bench.

Far from being drunkards, few Valaisan families do not own a small patch of vineyards, which are often far from their villages, if these are situated too high in the mountains. Their vines grow on the sunny slopes enclosing the Rhone Valley. This situation engendered customs which have been perpetuated for generations. Periodically, the mountain farmers must migrate to the Rhone Valley to tend their vineyards. From some valleys they used to migrate there with the whole family and their cattle and settle for a couple of weeks in primitive chalets in or near their vineyard. And because these chalets are not their permanent home, their owners are called « forains » like the pedlars who travel from fair to fair.

The inhabitants of Salvan in the Valley of the Triant are such « forains ». Their vineyards are a short way above Martigny-Croix, at Plan-Cerisier, between the pass roads of the Great Saint Bernhard and of the Forclaz. Although cerisier means cherry tree, the pretty name of this hamlet has nothing to do with cherries, for the inclined plane where it stands was first mentioned in the 14th century as Plan-Celluisier. In those times, orchards and a few grapevines were grown there. Only since the nineteenth century has this well exposed land been entirely planted with vine-stocks and is owned by a majority of « forains » from Salvan.

As the Salvanins had to descend a very steep mule trail from Salvan to Vernayaz, and from there walk still a long distance to Martigny and eventually to Plan-Cerisier, which meant a whole day's journey on foot, they did not migrate there with the family for the spring chores which the men did alone, but everybody went down there in October for the grape harvest. The hamlet of Plan-Cerisier had therefore a particular character until a few decades ago. The chalets were tiny, with just a cellar dug into the ground and, above it, a small kitchen-bedroom. The whole building was overgrown by grapevines and the oldest would have crumbled, had not the creepers held the walls together. Until the end of the grape harvest, the grapes were stored in the cellar, then put half crushed into long, narrow barrels and transported up the steep trail by mule-drawn carts. The wine was made in Salvan. Since 1906, a railway and now also a road lead from Martigny to Salvan, and therefore the grapes are transported up there by train or by jeep.

Now, a few families live the year round in Plan-Cerisier in recently built houses. But luckily, the hamlet has preserved its old charm and comes alive at the grape harvest, when the « forains » of Salvan arrive in their very small vineyards, which they call their paradise. Very good wines grow there, but are not for sale, as the growers have just enough land on which to produce the wine for their private use.

It does not matter whether the man one meets in a lane of Plan-Cerisier is co-proprietor, tenant or the owner of a house there. The important thing is : has he got the kee, the sacred instrument to open the sanctum in which all his family and business matters are treated over a glass of wine, as well as important documents signed, politics discussed, elections decided and lasting friendships sealed.

In common with a few other villages in the Valais vineyards, Plan-Cerisier is perpetuating the quaint custom of « la brisolée ». In late October or beginning November, the year's grape juice has undergone its first fermentation. It looks still a bit muddy, but prickles and gradually separates from its dregs. At this time, the growers and their guests gather in the wine cellar to taste the new wine and evaluate its qualities. With it are served hot, fragrant roasted chestnuts and a mild, creamy cheese — a treat for the gods. « La brisolée » is a gay gathering with laughter, music and songs, a sort of reward for all the chores and cares required until, at last, the wine can be drawn.

Lee Engster



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Comme je lis un peu trop les journaux, il m'arrive d'avoir des hallucinations. Ainsi j'ai cru un matin qui n'était pas un lendemain de Comptoir, que le Valais allait se scinder en deux demi-cantons.

L'initiative était partie du Haut-Valais qui ne voulait plus accepter la tutelle du Centre et du Bas, unis par une langue commune, le français, et séparés par de nombreux patois revivifiés une fois l'an lors d'une journée fort populaire.

Les promoteurs de cette initiative faisaient valoir qu'ils étaient assez grands pour se gérer eux-mêmes, qu'ils ne voulaient plus faire choisir par des gens de race différente leurs gouvernants et qu'il en était de même pour leurs juges. On se serait cru sur la prairie du Grütli en 1291 ou dans le Jura bernois en 1974.

Ils avançaient que le Haut risquait d'être contaminé par les idées subversives de ceux du Bas, répandues par une femme aussi jolie que dangereuse, quand bien même elles pénétraient dans un langage qui leur était peu familier et qu'au point de vue « argent » ils pouvaient maintenant se passer des subventions venant de Sion. Ils se « péréquationneraient » entre eux.

Finalement la tentative échoua : ce fut au moment où il fallut choisir la capitale du nouveau demi-canton alémanique. Donc, rassure-toi, point de vague de fond de ce côté-là. Nous sommes mariés pour le meilleur et pour le pire. Dois-je d'ailleurs te rappeler que cette union fut considérée un moment comme si forte, quand le Haut gouvernait, que très sérieusement d'aucuns envisagèrent de faire du Valais une république indépendante et même que certains n'eussent point reculé devant la monarchie.

Un petit Lichtenstein en somme. Nous frapperions nos timbres-poste et cela en quantité telle que nous pourrions nous passer d'autres industries ; nos chefs politiques, au lieu de siéger platement à Berne, avec nos Confédérés actuels, parcourraient les couloirs onusiens et ceux de Strasbourg et de Bruxelles.

Ils traiteraient d'égal à égal avec les Wilson, Schmidt ou autres Giscard et gagneraient ainsi en prestige. Mais il paraît que c'est aussi une vue de l'esprit, car il y aurait tant de prétendants au trône que nous risquerions une situation analogue à celle de nos amis transalpins : celle de n'avoir pas de chef du tout.

Alors la République confédérée poursuit son chemin. Se tournant vers Berne et Zurich, elle peut ainsi continuer à jouer sa carte de pays sous-développé, chercher la péréquation par le haut, vendre ses vins et ses tomates et faire jouer une fois l'an l'hymne national par ses fanfares.

Et puis, si nous ne pouvions plus nous plaindre de Berne — car bien entendu l'aide fédérale n'est jamais assez forte — de quoi parlerions-nous et sur quelles bases nos candidats aux Chambres fédérales partiraient-ils en campagne l'année prochaine ?

* * *

Mais en attendant, il est clair que ce pays se développe. On en veut pour preuve que des dîners selects s'organisent à des prix défiant toute surenchère. Ainsi, pour quatre-vingts modestes francs tu aurais pu, à l'Ordre de la Channe, manger du turbotin à l'oseille, du pâté de gibier en croûte, des cailles farcies et finir quand même avec du fromage et des poires du pays, le tout avec de l'hermitage, de l'arvine, du pinot noir et de l'amigne.

S'agissant de gibier, sache qu'à un autre grand dîner on a servi du renne qui, pour une fois, ne s'était pas transformé en chevreuil pour franchir la frontière, mot qui couvre d'ailleurs aussi, à l'occasion, les antilopes et autres caprins exotiques.

Notre aversion pour la chasse tombe dès que ces « touchants animaux dignes de protection » ne sont sous d'autres cieux. Alors là le massacre est permis.

Et les cailles peuvent tomber rôties dans notre bouche : elles arrivent de loin et nous n'avons pas entendu les coups de feu. Notre conscience est donc en ordre.

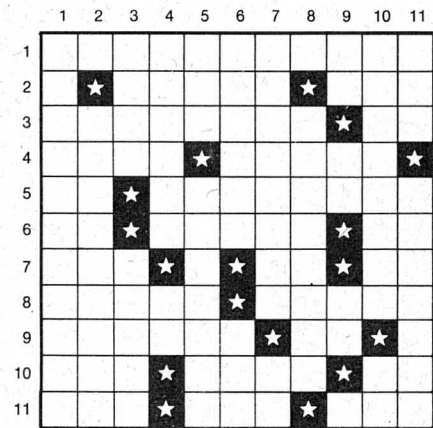
A propos, tu sais que dans notre canton aussi l'initiative pour l'expulsion des étrangers n'a pas passé. Au dernier moment, les Valaisans se sont avisés qu'ils devaient peut-être construire leur autoroute eux-mêmes.

Et n'oublie pas d'aller voter quelque chose à propos de l'assurance maladie. J'ai calculé qu'avec ce qu'il va falloir payer pour elle et pour l'AVS, il en coûtera plus cher de se préparer à bien mourir que de bien vivre le temps présent.

Bien à toi. Je te parlerai du fendant quand mon ami Walter me permettra d'en dire du bien.



par Raphy Rappaz



58

Horizontalement

1. Ils pullulent sur certains champs valaisans. 2. Ancienne localité entre Vernayaz et Martigny. - Evêque de Sion (672-690). 3. Adjectif pour le général de Gaulle ou sommet de la vallée de Bagnes. - Dans la peau. 4. Sous un autre nom, fut l'un des grands empires de l'antiquité - La femme le devient souvent. 5. Dans un tas. - Polira par frottement. 6. Interjection. - Bouche. - Phonétiquement : arme. 7. Affirmation étrangère. - Négation. - Phonétiquement : rupin. 8. Coiffure mise à l'envers. - Fourvoyé. 9. Localité haut-valaisanne célèbre par ses articles. - Sans voiles. 10. Contesta. - Bordure. - Adverbe. 11. Ville de Sicile sans fin. - Impératrice byzantine. - Gaz naturel.

Verticalement

1. Société valaisanne s'occupant d'une certaine histoire. 2. Habitant d'une localité du Bas-Valais. 3. Tribu du nord-est des Indes (singulier). - Grand ami des sorcières. 4. Celui de La Furka a fait couler beaucoup d'encre. - Fin de participe. 5. Forme d'un auxiliaire. - Glacier qui a provoqué une terrible catastrophe en Valais en 1818. 6. Il devient de plus en plus rare. - Richesses inversées. 7. Porte-drapeau de l'ancienne armée valaisanne. - Voyelle doublée. 8. L'un des premiers sites valaisans à avoir attiré les touristes. 9. Possessif. - Veau en patois valaisan. - Contracté. 10. Plus d'un régna sur le Valais. - Démonstratif. 11. Lac dans le Haut-Valais. - Pour la santé, il est préférable qu'il soit bon.

Ahnung und Aufbruch



Ahnung und Aufbruch

Text Pierre Imhasly
Fotos René Ritler

Die stillen Tage, die unterschwellig, matt, ohne Hauch, doch Stürme ahnend der Himmel im unguten Zeichen des Skorpions.

Nach innen gestülpte Erde, schmerzlos nach innen gestülpt, voller Scham. Und Reisig, das fällt.

Ein Firnis über den Leuten, ihrem Tun, das zage Licht zersprungener Bilder, Endzeit-Ahnungen, selbst böse Weiber werden milder.

Entworfene, verworfene, abgelegte Briefe, no communication, Zeit der Papierkorbgeschichten, ach.

Zeit der Nebelbilder, kalte fata morgana, Zeit der sanften Hölle, darin der Frost senkt, Zeit der sanften Hölle, die, morbide, nichts verheisst, ausser der Schwermut des abgehalfterten Jahres nichts.

Abgetakelte Schiffe, elf schon an der Zahl, müde kleine Armada mit so schönen Namen wie Mai.

Vögel darüber. Schwarze und blaue und grässlich angemalte wie der Vogel Tod. Die





Pressentiments

Jours de silence, épuisés, à bout de souffle. Tout est sous-entendu. Le ciel, gonflé d'orages pressentis, dans le signe maléfique du Scorpion.

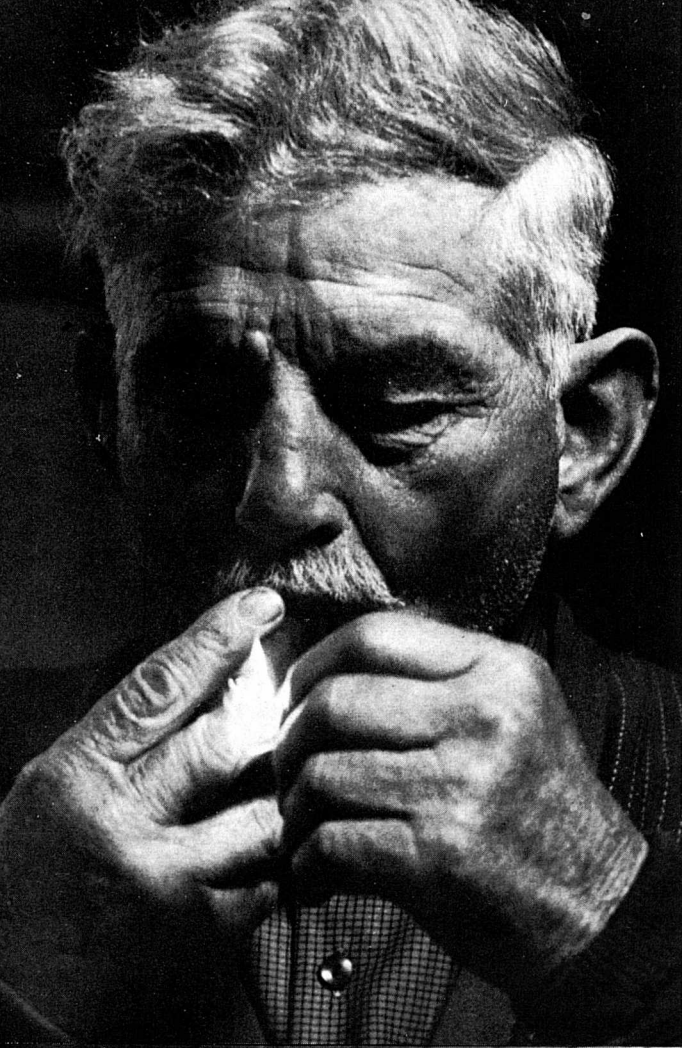
La terre retournée sur elle-même, retournée sur elle-même sans souffrances, pudique. Et la chute des brindilles.

Un glacié sur les gens et les gestes, le reflet hésitant d'images brisées. Intuition de fin des temps, les mauvaises femmes elles-mêmes s'adoucissent.

Lettres élaborées, lettres rejetées, lettres écartées, no communication, histoires bonnes pour la corbeille, ach !

Mirages de brouillard, froide sorcellerie, temps du doux enfer où le gel roussit, temps du





einen tragen die Vögel fort... Mein kranker Nachbar ist gestorben.

Manchmal, wenn die Stille hält, was sie verspricht, kann man es hören. Mein kranker Nachbar ist gestorben.

Ich geh, im Traum, über den verschneiten Monte Moro zu Gevatter Po, zur lichten Sorella Adria, wo ich ersaue wie ein Stein. Kein Traum, der trägt, November ist für Quatemberkinder da, und ich bin keins.

Leise summt das Jahr zuende. Der Landmann hat seine Früchte destilliert, er gibt dir gern ein Gläschen. Kinder holen ihre Puppen herfür, die langen Abende und früh ins Bett. Im Giltsteinofen brennt der Valentin, der Oehen.

Die schweren Schuhe tun nun ihren Dienst, das Pfeifchen schmaucht, Montheyer machen warm. Ein Fuchs streunt ums Haus, da bleiben die Flinten auch nicht im Kasten.

Man resumiert : die guten und die schlechten Tage. Freud und Leid auf der Waage, Rückblick alles, Uhren, die ablaufen, nichts, was nach vorne wiese.

Nur unter dem Schnee regt sich's, in den Lüften, weil alles doch zusammenhängt, Gratzug, Chenegouga, die Erde will nicht sterben. Sie wird auferstehn, eh noch drei Monate ins Jahr gezogen. Mit grossem Tamtam, mit Trilili und Damdideldam, mit Föhn und Fratze, mit Mondgesicht und Schellengeläut, ächzend, stöhnend, höhrend : Menschlein nimm dich nur in acht, der Geisterbeschwörer ist der Letzte, der lacht.

Ein grosses Spektakel, dies Leben, ein Sausen und Brausen, wilde Jagd ? Ein stilles Eingehn, Vergehn, Verwehn ?

Ein Auf und Ab jedenfalls, dem alles zusammenhängt, das Oben und das Unten, Aussen und Innen, das Seichte und das Tiefe, das Schaurige und das Traurige ; ein Auf und Ab jedenfalls, bei dem man, seit Benn, nicht weiss, « woher das Sanfte und das Gute kommt ».

Pierre Imhasly.



doux enfer morbide qui ne promet rien, rien sauf le cafard : l'année a posé le licol.

Onze bateaux déjà désarmés, petite armada fatiguée aux noms si beaux, mai, juin...

Des oiseaux sur le tout. Noirs, bleus, ou affreusement colorés, comme l'oiseau de la mort. Il y en a que les oiseaux emportent... Mon voisin malade est mort.

Parfois, quand le silence tient ses promesses, cela s'entend. Mon voisin malade est mort.

Je passe en rêve le Monte-Moro enneigé, jusqu'au compère Pô, jusqu'à la claire sorella Adriatique où je me noie comme un caillou. Ce n'est pas un rêve qui porte, novembre ne réussit qu'aux enfants des Quatre-Temps, pas à moi.

L'année bourdonne doucement vers sa fin. Le paysan a distillé ses fruits, si tu veux un petit verre c'est de bon cœur. Les enfants ressortent les poupées ; longues soirées, tôt au lit, dans le fourneau de pierre ollaire brûle la prose à Valentin, Oehen de son nom.

Rentrée en service des gros souliers, la pipe, les montheys réchauffent. Un renard rôde autour

de la maison, et les fusils resteraient dans l'armoire ?

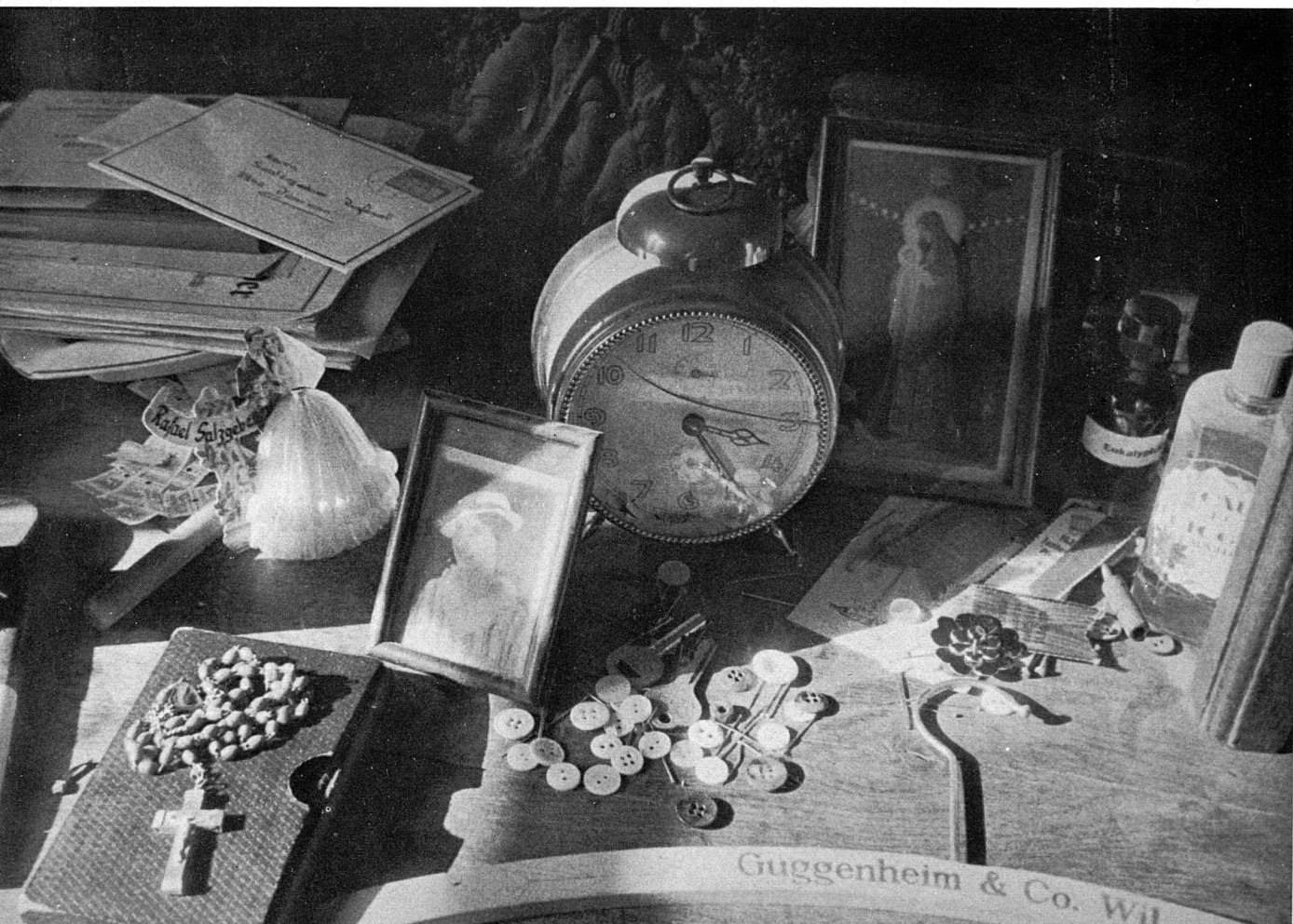
On fait le bilan : les bons et les mauvais jours. Joies et peines sur la balance, tout est à bout de course ; regards en arrière et rien qui pointe vers l'avant.

Rien ne bouge, sauf sous la neige, et dans les airs car tout se tient. Cortèges endiablés, chene-gouga, la terre ne veut pas mourir. Elle ressuscitera avant que trois mois n'aient entamé l'année. A grand tamtam, tralala et damdideldam, à coups de fœhn et de grimaces. Faces lunaires, bruits de cloches, plaintes, soupirs et ricane-ments : gare ! le sorcier rira bien, qui rira le dernier.

Dramatique, cette existence, chassée, sifflée, soufflée ? Ou déclin discret, passage, comme feuille au vent ?

De toutes façons, une alternance où tout est cohérent, le haut, le bas, le dedans et le dehors. Des hauts et des bas dont on ignore, avec Benn, « d'où nous viennent la douceur et le bien ».

P. I.





La raclette



Curriculum vitæ d'une compagne de bouche

La coutume de racler du fromage est mentionnée pour la première fois dans un ouvrage édité à Zurich en 1574. Il est cependant fort probable que les Valaisans rôtiassent leur fromage depuis plus longtemps.

Cette tradition est restée l'apanage des paysans jusque vers 1900. Enfermés dans leurs hautes vallées, ils faisaient leurs provisions pour l'hiver : viande séchée, fromage séché, le même que celui pour la raclette mais gardé trois, quatre ou cinq ans dans les caves et légèrement écrémé avant la fabrication, pour faire le beurre.

A l'alpage, au contraire, pas question de faire du beurre. Tout le lait est directement transformé en fromage. Et vers l'automne, après la désalpe, ces fromages gras et frais, de trois à quatre mois d'âge, sont prêts à être raclés. On en consomme à toutes les cérémonies : mariage, enterrement, naissance, tout est occasion de se régaler.

Le 31 juillet 1909 marque l'entrée « dans le monde » du fromage valaisan. Ce jour-là, veille de l'Exposition cantonale industrielle de Sion, la raclette est offerte aux journalistes. Et de continuer son aimable invite tout au long de l'exposition, tentant des visiteurs venus de toute la Suisse. C'est le premier pas vers la commercialisation.

Cependant, pour commercialiser un fromage, il faut un minimum de standards. Or, il y a deux cents alpages et donc deux cents sortes différentes de fromage (jusqu'en 1930, les fromages gras à raclette provenaient exclusivement des alpages). Ce souci de standardisation est le travail de la Fédération laitière valaisanne, créée en 1919, du Service cantonal de l'industrie laitière (aujourd'hui, Station cantonale d'industrie laitière) et de la Centrale d'achat des fromages valaisans.

Le fromage à raclette pèse de six à sept kilos, a un talon droit ou légèrement cintré de six à six centimètres et demi de haut, une consistance un peu ferme, une croûte uniforme et solide, une « morge » brun orange naturelle, pas très abondante, non colorée, ni gluante, ni farineuse. Les fromages doivent pouvoir supporter le transport et plusieurs mois d'encavage. Ils doivent aussi porter en creux, au talon, le marquage officiel.

Le Valais produit quelque vingt-huit millions de kilos de lait. La moitié est transformée en fromage à raclette. En 1973, sur un million quatre cent mille kilos de fromage, cinq cent mille kilos ont été commercialisés, dont 2 % à l'étranger. Quant aux neuf cent mille restant, ils ont constitué le stock des producteurs. Le Valaisan est, en effet, un grand consommateur de fromages. Alors qu'en Suisse la moyenne de consommation est de dix kilos par habitant et par an, en Valais elle atteint quarante kilos.

Si le fromage à raclette a déserté quelque peu l'alpage pour la fruitière — c'est ainsi qu'on appelle en Valais les petites fromageries — il demeure pourtant une fabrication artisanale. Fabriqué dans cent vingt laiteries et sur cent cinquante alpages, il n'est cependant commercialisé que dans cinquante de chacune de ces exploitations.

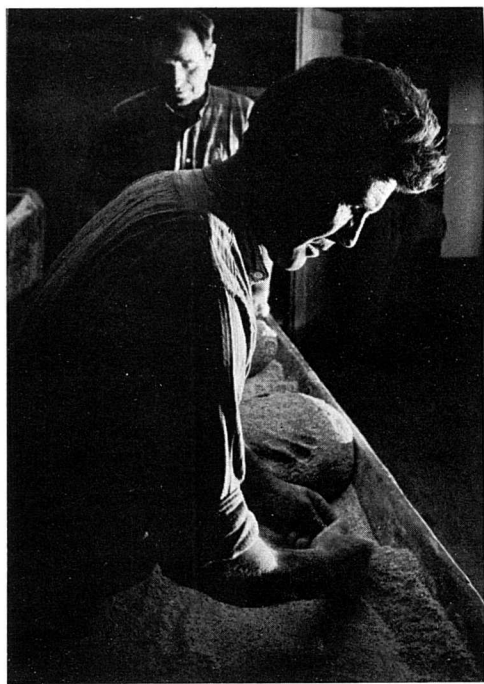
Mais chaque herbage, chaque alpage, chaque fromager lui donne son caractère propre et on peut choisir, comme on choisit un bon vin, un Bagnes, un Conches, un Orsières, un Heida ou une autre variété. Bien plus, si on y prête attention, on peut voir incrusté sur le talon, outre la région, le numéro de la laiterie ainsi que la date de fabrication. Et on peut choisir son « cru ».

Ces différences de « cru » proviennent du fait que le fromage est encore façonné selon les vieilles coutumes et non pas industriellement. Fait de lait non pasteurisé, contrairement aux autres fromages à racler qu'on trouve dans le commerce, il prend son temps pour mûrir. De trois à cinq mois, selon la flore de son lait. Plus gras aussi que les fromages à racler industriels (une moyenne de 54 à 57 % de matière grasse contre 45 à 48 %), il est légèrement plus coûteux que ses imitations.

Cependant, quand on le goûte cru, il est résistant sous la dent (et non mou), de goût franc et, écrasée entre les doigts, sa pâte fine et homogène se laisse étaler facilement lorsqu'il est mûr. Il est alors bon à racler.

Françoise Ducret.





J'aime le pain

par Albert Mathier

*J'aime le pain
Qui porte l'empreinte des mains
Qui ont pétri
Cette pâte flétrie*

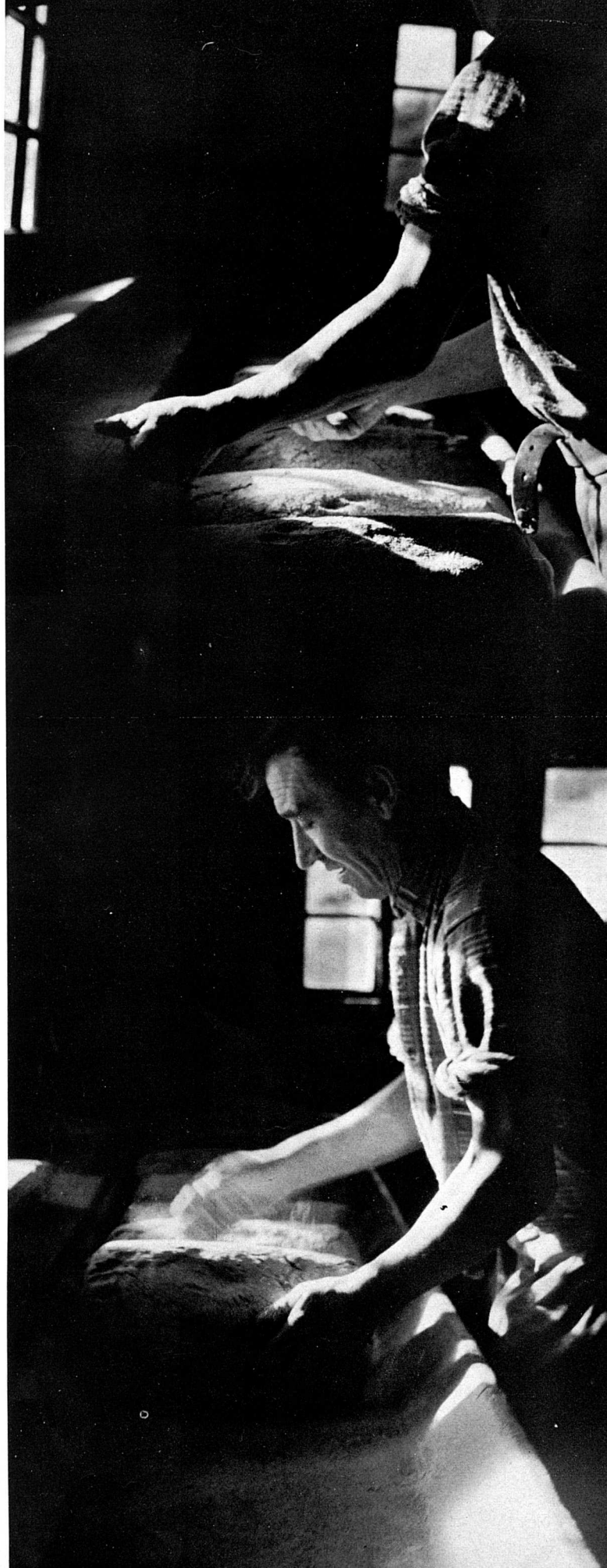
*J'aime le pain
Qui porte l'empreinte du pétrin
J'aime les mains
Qui ont massé ce pain frais*

*J'aime les empreintes digitales
Du boulanger
Sur le pain frais
Elles ne sont pas classées
Dans des dossiers*

*J'aime le pain difforme
Comme une bouse de vache
Que l'on taille à la hache*

*J'aime le pain sec
Le pain de seigle
A belles dents
Que l'on sème en nos champs*

*J'aime le pain et le vin
Le pain qu'on casse
Le vin qui casse
J'aime le vin et le pain !*



Nous étions ce jour-là à près de trois mille mètres d'altitude, face au glacier des Diablerets dominant toute cette région tourmentée de Derborence.

A quelques centaines de mètres de nous, de l'autre côté du vallon, une quarantaine de chamois se prélassaient dans l'herbe. Nous pouvions suivre leurs ébats à la pointe de la jumelle.

Soudain voici que débouche d'un pierrier une étrange caravane. Une quinzaine d'hommes qu'ils étaient, partant à l'assaut de la Croix-de-la-Cha. Ils marchaient à la file indienne sur un sentier escarpé, bordé de précipices, portant sur leurs épaules à l'aide de perches de colossales chaudières dignes de celles d'Astérix. Le groupe avait déjà fait plusieurs heures de marche pour arracher à un alpage abandonné — l'alpage de Mié — ces témoins séculaires du passé valaisan.

Avec eux, c'était le Vieux-Pays qui partait en lambeaux.

Au passage du col, des chanteurs les attendaient lançant dans la montagne, le cœur à la débandade, des airs d'autrefois. « Hohé-ho, voyez la montagne. Par ici l'ennui me gagne. Je veux revoir mes chalets. Hohé-ho... et mes grands sommets ».

Puis un homme quitta le groupe, grimpa sur un mamelon rocheux et hurla ces mots dans ce décor déchiqueté : « J'ai l'impression qu'aujourd'hui on a assassiné quelqu'un... »

Et l'orateur, que l'on croyait sorti d'un roman de Ramuz, de vitupérer contre cette civilisation qui a tué à jamais la vie pastorale des montagnes valaisannes. Les alpages sont désertés. Les chaudières sont arrachées et vendues à l'encan. Toute une tranche de la vie du Valais s'effrite.

Plus de place dans la vie moderne pour les bergers des alpages de Mié.

Ce jour-là, à la Croix-de-la-Cha, au passage de l'étrange caravane, il n'y avait pas seulement les vieux Valaisans qui avaient des haut-le-cœur.

Texte et photos Pascal Thurre

La montagne assassinée - La montagne assassinée





La montagne assassinée - La montagne assassinée



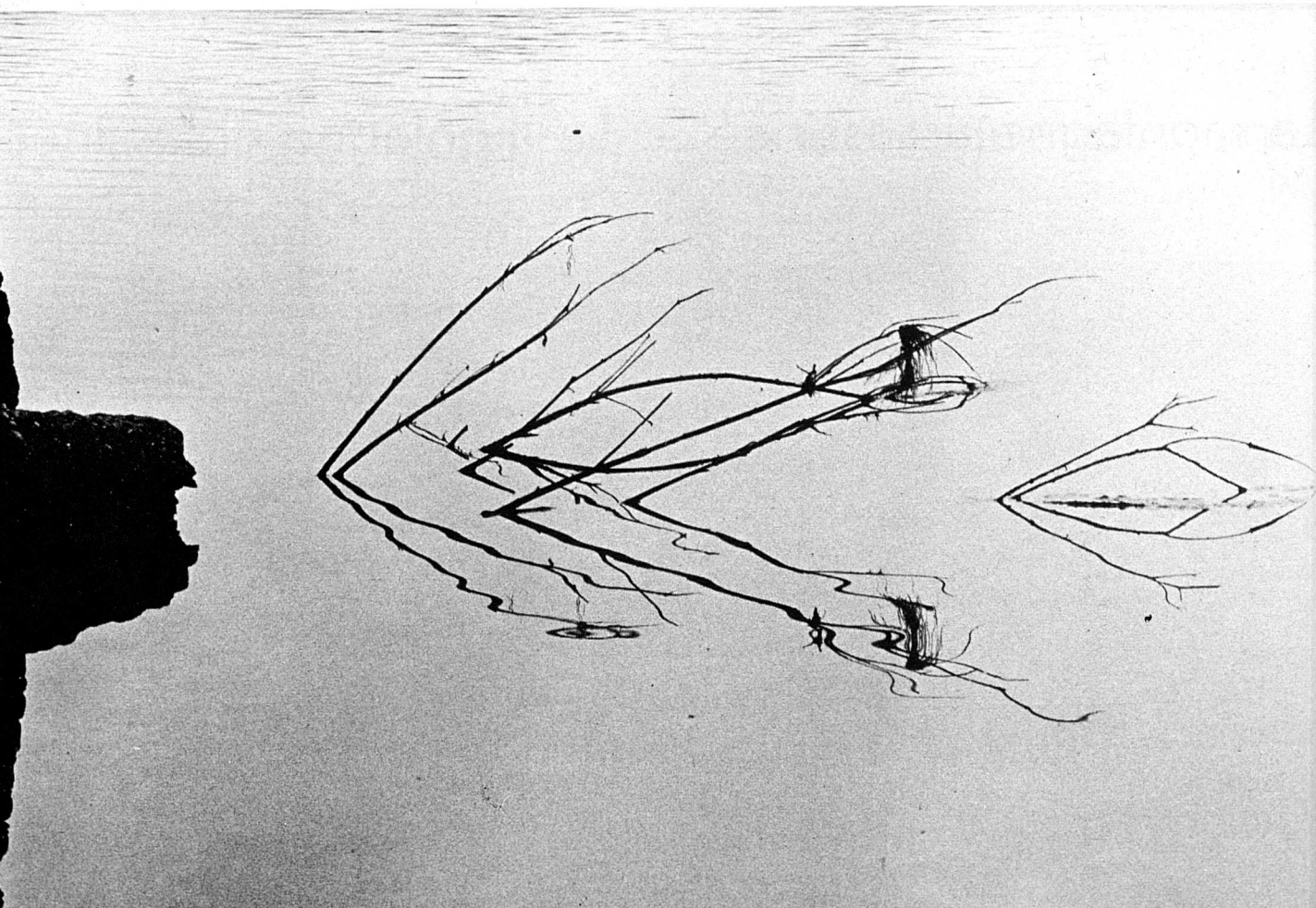
BOIS DE FINGES

Le voici de nouveau coiffé de silence et de lumière. Une lumière bleue, rafraîchie par la brume, inerte depuis que l'ont désertée les taons, les volucelles, les libellules.

Cambrures et rebonds, ressauts, voussures gravent des lignes tendues et nettes dans le frisson de l'air.

Contrainte dans des conduits souterrains, l'eau du Rhône n'est plus au Rhône : elle abreuvait les arbres et les bêtes ; elle alimente des turbines. Et le Rhône pénètre, silencieux, dans ce grand carême hivernal que lui ont imposé les hommes, il entre dans sa nuit laborieuse et démente où il croisera des hommes-fantômes casqués, corsetés, souillés, dressés comme lui à la discipline du profit. Grâce pour le fleuve et pour les hommes : quoi donc justifiera jamais qu'ils ne vivent plus dans la lumière et le vent, dans le soleil ou dans la pluie ! Il ne reste du Rhône qu'une coulée de sables, de graviers, de galets, de roches démembrées, placenta monstrueux que le glacier pousse devant lui.

Les pluies d'octobre ont gorgé d'eau les terres poreuses de l'Illgraben, et leur poids entraîne un nouveau quartier de montagne, un nouvel arole qui défiait la pente et suçait dans la chaille la sève qui le roidissait vers le ciel. Dans la





BOIS DE FINGES



glaise desséchée d'un étang, une herbe folle inscrit un signe d'espoir et de détresse : tiendra-t-il jusqu'au printemps, jusqu'à la crue des eaux, jusqu'à la montée vitale de la nappe souterraine ? Ailleurs, une eau fangeuse et putride achève de désintégrer des branchages aux gestes déliés, ténus, tout frémissants de mousses et d'algues : graphismes secrets d'une fête morbide. Jetez une pierre : vous n'éveillerez au mieux qu'une tribu de grenouilles geignardes aux yeux glauques. Où est l'absinthe glaciale dont s'enivraient les truites bayadères ? où donc l'eau de vigueur qui baignait la racine des pins ? où donc la sève roborante et limoneuse des chênes et des genévriers ?

L'eau travaille et peine avec les hommes dans un effort nocturne et dégradant, le Rhône est prisonnier des hommes prisonniers. L'homme et le Rhône dévoyés de leur destin.

Bah ! demain le Rhône chantera nouvellement les pariades, les inflorescences, les migrations de graines et de sperme, les turbulences végétales et animales ! Oui, sans doute, mais à chaque printemps, il chante un peu moins fort ; et si nous ne le remarquons pas c'est parce que s'émousse en nous le besoin de cette musique. Allez demander aux touristes motorisés qui sillonnent ce malheureux bois de Finges quel est le chant du Rhône. Je ne suis même pas certain qu'ils savent son existence. Ils asphyxient le bois de gaz et de poussières, ils éloignent les serpents, les mammifères et les oiseaux, rognent les arbres, écrasent leurs racines, suffoquent l'air de bruits et puanteurs, rompent à jamais des chaînes de vie libre et spontanée dans le sous-bois.

Que le Rhône soit contraint, saisonnièrement, à faire tourner nos usines, à participer à nos grandes débauches de production ; qu'il serve à nos caprices érigés en besoins, soit : sans doute, n'y pourra-t-on rien changer. Mais ne serait-il pas bien aisé d'épargner à ses quelques berges encore saines, et à Finges surtout, l'offense des voitures ? Il y a, dans l'un des étangs, des canetons encore duveteux, nés trop tard pour accompagner la grande migration des colverts dans le Midi ; ils ont un petit œil orangé, vif et circonspect. Quand on leur parle longtemps, ils s'approchent avec lenteur, donnant de-ci de-là un petit coup de patte dans l'eau calme, la queue titillante mais les plumes aigretées sur le crâne : ils sont curieux de compagnons, mais le premier bruit de moteur les rejette en pagaille dans les roseaux. Et alors, le bois se fige à nouveau dans sa lumière bleue, inerte et froide.

J. J. Zuber.

S. Corinna Bille

«Cent petites histoires cruelles»

ou le lieu où le poème a lieu

L'acte de poésie est d'amour, et il est aussi, à cause de l'amour qui le produit, sacré. Il postule la présence d'un lieu — on dirait un temple — privilégié où s'accomplit son rite, où se fait — et se dit — le sacrifice.

Le poème est ce lieu où s'opère en se disant l'expérience obscure — à peine murmurée, comme à peine audible — des choses et des êtres. Il est ce lieu où se heurtent les forces mortes et les forces vives, le passé et le présent, le lieu choisi de la parole qui rend le souvenir vrai et le futur possible. Il est le présent de la parole.

Dans les «Cent petites histoires cruelles», S. Corinna Bille habite le poème de souvenirs enfin avoués, qui prennent la forme de courtes histoires — elles sembleraient des fables. Elle fait surgir les images, avec pudeur et avec impudeur, des énergies d'amour, des énergies de mort. Elle force l'apparition de ce qui tue, c'est la mort et parfois l'amour, de ce qui vit, c'est l'amour et parfois la mort. La poésie s'installe dans la rencontre souhaitée de la mort et de l'amour, le seul réel sacrifice, qui les reproduit tous, manière de nouvelle rédemption.

Et le poème n'apparaîtra qu'à la fin. Il ne se dira poème, dans sa réelle dimension, que sous le dernier titre, «Parabole», au moment où «la forêt se lèvera pour marcher». La mise à mort aura eu lieu, prélude amoureux au réveil du poète : «Mais un jour viendra où je serai vivante» espère le diseur de la parabole finale.

C'est bien ainsi que peut opérer la lecture du texte de S. Corinna Bille, dans la succession des lieux, comme d'autant de mystères successifs qui s'éclairent à mesure que la parole formule ses reminiscences, ses fables. Nous aimerions ici — sans présumer une

éventuelle architecture de l'ensemble, qu'il serait trop long de mettre en évidence, mais à laquelle nous croyons — isoler ces lieux divers qui acheminent le texte vers le lieu où il se réalise, poème et parabole.

Il y a d'abord le lieu de l'amour, le corps lui-même appelé à prendre forme, à la sentir ou à ne plus la sentir, à devenir informe. L'amour s'y apprend comme dans l'histoire — inaugurale et à peine cruelle — «Adam et Eve» : «Par l'eau si douce, si tiède autour d'elle, Eve comprit enfin la forme de son corps.» Ailleurs le lieu du corps se déforme et se détruit, lieu du mal où l'amour est toujours présent. Le miroir se brise contre «un heurt de bronze» ou bien, dans «Le chat et la souris», la souris se fait manger par amour, ou par l'amour : «Viens dans ma bouche et sur ma langue... Viens mon amour, je suis à toi» est-il dit par le chat. «La petite souris ne pouvait lui répondre : elle était déjà mangée.»

Mais il y a encore le lieu de la mort, de la mort de l'amour. «Dans une île du Rhône» : «Heureux ? Sont-ils heureux ? Ils voudraient l'être — oh ! comme ils le voudraient — mais ils ne peuvent plus s'aimer». Comme si l'amour était mort pour ces «Adam et Eve d'aujourd'hui», comme s'il avait perdu sa forme originelle, le poème étant fait de sa disparition. Pourtant cette mort, comme l'amour, apprivoise les êtres qu'elle séduit : «Je vais enfin savoir ce que c'est...» dit la femme libérée de l'«Agonie», comme si l'ultime cataclysme était consenti par amour. La mort est appelée dans le poème : «C'est toi que je choisirai car je te préfère» dit le texte de la «Chute du Paradou».

Et alors, il y a le lieu de l'amour et de la mort, le lieu de la rencontre. Et c'est encore le corps. La forme originelle glisse définitivement vers l'informe : «Mon corps glisse vers la mort comme dans une allée de neige, avec tant de bonheur, tant de douceur, qu'il ne sait plus s'il vit encore. Qu'il ne sait plus s'il aime encore» dit «Amour» avec les mots qui étaient ceux de la forme du corps d'Eve. Quelque chose s'est passé qui produit la métamorphose. Le moment de la mort de don Juan impose sa nécessité, et c'est «Don Juan au ciel» qui ne «peut plus s'aimer comme avant» parce que précisément il est au ciel, voué à la mort de ses amours. La cruauté revêt un caractère sacré, qui préside à la mort de l'ange dans l'«Ange crevé», blancheur sur blancheur : «On trouva dans

Corinna Bille et son mari, l'écrivain Maurice Chappaz



FAIRE-PART

Le premier soir, l'air eut un parfum de fleur torturée. Je me suis regardée dans une moitié de lune et j'ai dormi sans rêver.

Le second jour, toutes les églantines étaient carmin et tous les chardons violets.

Le troisième, je rencontrai dans les bois un homme-loup et je l'aimai. Les sources étaient noires.

La quatrième nuit, il me tua. Et l'on me mit dans un cercueil, avec une petite couronne et une croix. (N° 86.)

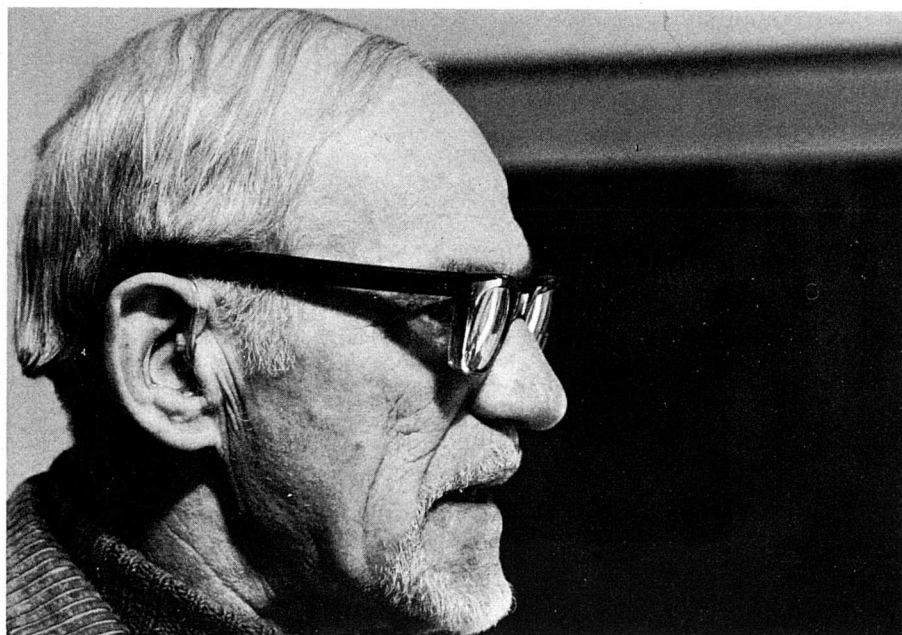
la neige — là où l'on jetait parfois les veaux morts-nés — un amas de chair d'une blancheur éclatante, au plumage brisé.» Métamorphose de la destruction, ange déchu ou don Juan sauvé malgré lui, puisque l'ange, en mourant, se fond dans le lieu même de sa disparition, puisque don Juan se confond avec son péché, mais au ciel.

Et finalement, la réalité s'efface, effacée par le poème. L'histoire se fait parabole, en marge du rêve, en marge du souvenir, autre réalité, issue du spectacle de l'amour et de la mort. En fait, la dernière histoire est le lieu où le poème a lieu, le moment de la création : «Je n'ai pas de nom et je fais partie de l'infini. Donnez-moi un nom ! C'est alors que je serai créée.» Histoire où règnent la cruauté de l'amour et celle de la mort, cruauté unique de ce qui en même temps est en train de se faire et de se défaire, cette histoire en parabole appelle et instaure le poème.

Dans cette plénitude des cent histoires, le poème a pris forme, la forme du passage de l'ineffable à la fable. Distance avec le réel extérieur, fugitif instant qui se dit dans l'intime. Et pourtant, impliqué dans la diction finale, le futur est en marche. Car vraiment le poème est le lieu du passage : «Moi, la lumière et l'ombre, moi la voûte des cascades.»

Les «Cent petites histoires cruelles» exigent de parvenir au poème, à la forme appelée à sans cesse se déformer dans le sacrifice d'elle-même. Le poème est parabole de lui-même, c'est lui «l'hostie du nouveau monde» consacrée dans le seul sacrifice possible pour le poète — et S. Corinna Bille est poète — : parole ineffable devenant fable.

Daniel Gay.



PAUL MESSERLI

Les septante-cinq
ans
du peintre



On le déniche rue du Collège, dans un immeuble retro à l'admirable escalier en volute. La lumière tombe du toit par une verrière, le chat du palier vous emmiaule au passage.

Dans l'atelier, les meubles surchargés naviguent çà et là comme des cargos bourrés de frêt ; le tuyau du poêle ne prétend qu'à l'utilité, la palette encrassée n'a rien de pittoresque.

Pour l'atelier snob, voyez les ensembles des journaux féminins, sonnez ailleurs. Pour le style boudoir, l'atmosphère et la cheminée de salon, mille regrets, c'est pas la bonne adresse.

Ici on médite, en tête à tête avec la solitude, ici on peine dur, ici c'est un creuset. Le seul feu qui brûle ici, c'est le feu intérieur qui pousse Messerli depuis septante-cinq ans vers des dépouillements successifs.

* * *

Rétrospective au Manoir des œuvres de Messerli, pour marquer cet anniversaire.

Sur le seuil de la demeure patricienne, Messerli ressemble à un colonel anglais à la retraite : netteté virile, énergie contenue, teint de brique propre. Au milieu du crâne, les cheveux bien râtissés ont le poli de l'aluminium.

Messerli m'entraîne, photographe dans notre sillage, le long de sa biographie accrochée aux cimaises. Les toiles les plus récentes ouvrent des fenêtres dans les vieux murs. En remontant le temps, on rencontre le Messerli des recherches inquiètes, et, tout au début de la carrière, l'élève doué, joyeux de





peindre les gens et les paysages familiers. Comment faire parler ce solitaire ? Comment l'animer, à l'usage du photographe ? Le geste est rare, il faut le susciter par ruse. Une main quitte alors pour un instant la poche-refuge et souligne un point du débat. Derrière les lunettes, l'œil darde un regard impitoyable à la bêtise.

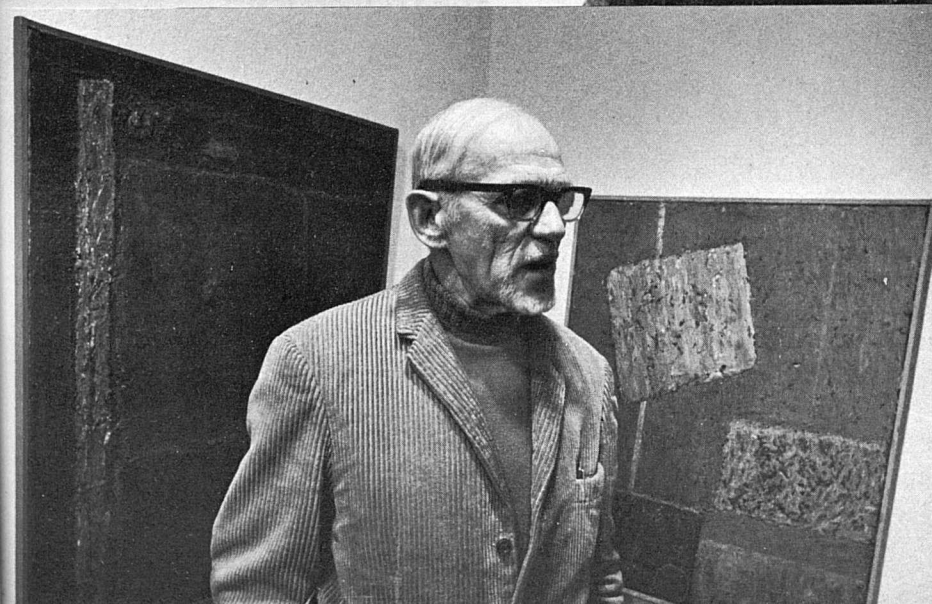
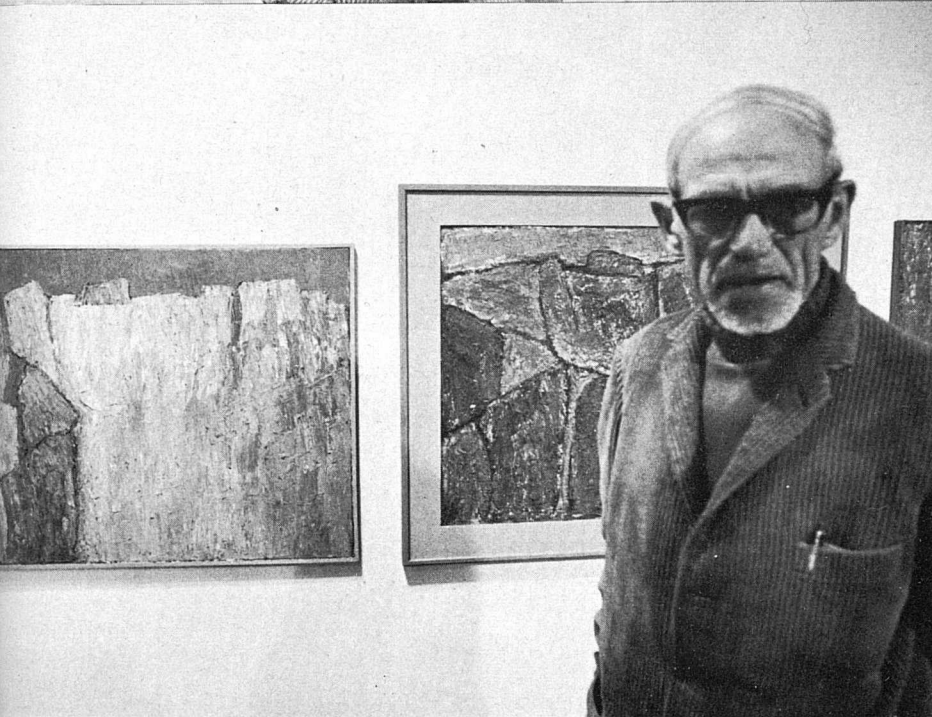
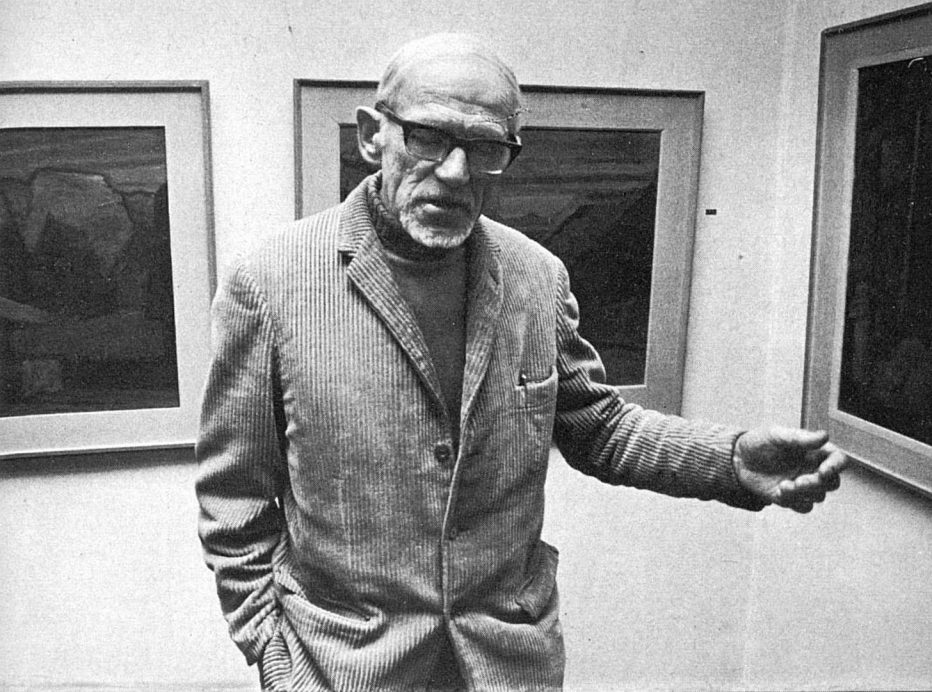
Il est difficile de l'amener à parler de lui ; il me déploie pourtant sa vie, forte et rude comme le tissu qui le vêt.

Pas d'effets narratifs, seuls comptent les faits. L'enfance d'un écolier, le dessin qui s'insinue parmi les livres, dans les marges des cahiers ; l'apprentissage d'un métier nourricier ; les cours de peinture payés des premières économies, les bourses officielles, Rome, Paris.

Enfin, le Valais l'aspire. Ce doux, ce pacifiste, ce révolutionnaire silencieux commence à se coller avec la montagne, l'adversité et le poids des idées acquises.

Des dévouements sincères l'attirent à Martigny, rue du Collège. L'atelier voit passer des élèves dont certains se lanceront définitivement dans l'art. Les amis, les connaisseurs entourent de sympathie chaque manifestation de Messerli, la période où il n'y avait parfois que la palette à se mettre sous la dent est dépassée.

Pourtant, Messerli continue sa vie d'ermite. Loin de se disperser, il organise une vie d'étude et de méditation qui l'amènera à la prochaine étape artistique. Dans sa quête de l'expression picturale, Messerli libère enfin Messerli,



les toiles se succèdent, concentrées, dépouillées, lourdes d'une épaisseur minérale.

Sa palette ? de la lave, du métal, des mottes de fer, des coloris de roche et de gemmes brutes. Une géométrie sobre, sévèrement maintenue par cloisonnement. « Et pourtant, dit Messerli, il faut peindre par impulsion, sans raisonner. Dès que l'intelligence intervient, on gâche. »

Ce visionnaire sensitif, cet homme qui peint en état de vacuité intérieure cimente ses toiles avec une rigueur implacable, écartant d'instinct la grandiloquence.

De même, sa conversation, d'une netteté sans sécheresse, évite à tout prix l'emphase. Le silence retombe vite, traversé d'imperceptibles signaux de bon vouloir. Sur les deux rides en accolade de part et d'autre du nez, un sourire cherche à se poser.

De temps en temps, une émotion contracte le sourcil. Du doigt, Messerli recherche au menton une fossette depuis longtemps disparue, tandis qu'il se risque à vous expliquer sa philosophie. Sa phrase trébuche alors, et lui donne une animation candide qui le rend plus accessible.

Pour le jour du vernissage au Manoir, cet automne au verjus avait daigné s'adoucir. On pourrait y voir un présage d'un bel automne serein pour cette carrière d'artiste, mais je doute que Messerli soit au terme de ses explorations picturales. Il y a encore de la dynamite dans ses poches. G. Zryd.

JACKY LAGGER L'HOMME ORCHESTRE



Xylophone, guitare, piano, tambourin, flûte, ocarina, trompette, bousouki, mandoline, bidulophone ou casserole...

On pourrait continuer ainsi sur plusieurs portées encore, Jacky Lager ne compte plus les instruments qui peuplent son univers.

A chaque escapade, que ce soit en Espagne ou à Québec, il en ajoute de nouveaux.

« De la musique avant toute chose », clamait le poète. « De la passion », enchaîne Lager, vibrant de tout son être. Tout devient chant entre ses doigts, même une banale casserole d'où s'échappe un rock étourdissant dès que Jacky s'en empare.

Le jeune Sédunois parti au Canada avec Henri Dès pour une tournée d'une quarantaine de représentations va nous revenir pour entamer une tournée en Suisse romande.

Ce sera l'heure pour lui de publier son premier disque, avant de s'envoler à nouveau vers Paris. Trente-trois tours et puis s'en va... - th -





lettre du léman

Le corps médical multiplie les conseils à l'adresse de gens qui ne prennent pas le temps de lutter contre les atteintes de l'âge. La balance est plus impitoyable chez le médecin que chez soi où le dépassement des normes n'est pas considéré par les plus-de-quinquante-ans comme un déficit absolu. Le corps s'étoffe plus aisément que la raison.

On se promet d'observer à la lettre les prescriptions médicales. Cela dure quelques jours et puis la réunion d'un club, inscrite de longue date à l'agenda, impose aux infidèles un menu complaisant. Une dérogation paraîtrait évidemment fâcheuse et puis on ne tient pas tant que ça à une publicité thérapeutique.

A l'adresse de la conjointe qui le blâme, l'époux coupable de cette petite dérobade aux bonnes résolutions réplique qu'une fois n'est pas coutume. La balance n'est pas de cet avis, le lendemain, et comme les déjeuners d'affaires et d'amitiés se suivent et se ressemblent, la ligne prend ses aises.

« De la marche, de longues balades ! » dit le médecin, mais le moyen de satisfaire à ce désir dans une cité où l'insistance des feux rouges ralentit les élans ? L'évasion à la montagne serait salutaire. L'horaire ouvre son cœur ferroviaire au choix de tous les tempéraments et de toutes les bourses, en liaison avec l'altitude. On ne lésine pas. Les bagages ont des ailes et l'installation se fait sans douleur dans l'hôtel ou la pension.

Un beau matin, notre homme part à l'assaut de randonnées dans la neige, signalées par les jaunes pancartes de l'Association suisse du tourisme pédestre qui, c'est une justice à lui rendre, sait doser les efforts. La carte au 25 000^e suggère des détours conduisant à la découverte de vallons inondés de soleil et plantés d'arbres qui tiennent bon — bien à l'écart des pistes dévorées par les skieurs fulgurants.

Un peu las, la démarche alourdie, notre pédestrian rentrera satisfait, à la conquête du hall d'hôtel où celle que l'on appelle tout bonnement la cheminée ne gaspille pas le bois qui sent bon, le sarment qui grésille avec esprit. Il est encore des coins où la vraie musique se rit des mécaniques, des strausseries à tous crins. Au faîte des chalets voisins, la fumée se tortille.

Les hôtes qui viennent de pays éloignés, à la recherche de la détente intégrale, sont parfois dépayés, les premiers jours, dans les régions alpestres. Une balade dans les rues de la station, avec les haltes que vous savez devant les magasins et dedans les pintes et les tea-rooms — une simple promenade ne suffit pas. Des sentiers sont tracés à leur intention, au baptême que le syndicat d'initiative a choisi dans la nature ou dans le folklore. Des bancs s'échelonnent au long d'un parcours qui ignore les rampes et les pentes trop rudes ; des marches sont taillées dans la neige aux reins solides. Souvent, les skieurs les plus aguerris ressentent le besoin de voir de près ce qu'ils ont saisi au vol dans ces bonnes dévalées qu'ils affectionnent. Et ils se baladent, eux aussi. Les confrères tiennent bon, en couverture de chalets haut perchés qui distillent des glaçons luisants. A contre-jour, la communion des aroles, des rocs et des sommets est attachante.

Mais le soleil a ses heures, comme les hommes ; dès qu'il fait mine de se retirer, la température descend l'échelle, mais cette dévaluation est provisoire ; le lendemain, on réévaluera...

L'amateur de bonnes balades n'a pas d'exploits à étaler. L'évasion est aisée. Il a pris comme point de mire le Mont-Clopet qui n'a rien d'himalayen avec ses 1400 mètres d'altitude — 400 de plus que la station. Il fait bon brasser la neige lorsqu'elle ne cède pas à l'inflation ; elle a ses droits, tout blancs. Une fois au sommet, c'est le contemplatif qui a le dessus ; il sonde, découvre et scrute tout ce qui a pris du relief dans l'après-midi.

Et puis, il faut rentrer, comme le soleil qui s'interdit les heures supplémentaires. Notre homme entame une de ces « rutschées » dont ne raffolent point les fesses, mais qui rajeunissent l'esprit ; les racines sont domptées, les sapins s'écartent, les gonfles ne résistent pas ! c'est la grande fleudrée, comme on dit au Pays de Vaud, qui conduit au bord de la route parcourue par l'automotrice aux initiales familières ; comme le rail, l'horaire ne manque pas de souplesse. Le chronomètre au vestiaire, le nez à la fenêtre, la joie au cœur.

Les plus farouches d'entre les motorisés à tous crins sont séduits par ces convois bleus, rouges ou jaunes dont la communion avec la nature est totale. A quoi bon se hâter, lorsque tout commande la relâche...

UNE LETTRE POUR UNE AUTRE. — Le sens de la première ligne du septième alinéa de la « Lettre du Léman » parue dans le numéro d'octobre (page 44) est trahi par une petite coquille. L'entreprise zurichoise aux vertus alimentaires a été tancée par un journaliste alémanique, et non pas lancée.

P. Hartner



le bridge

La faute

Le joueur moyen commet trois à quatre fautes graves ou bénignes par donne, en additionnant celles des enchères et du jeu de la carte. Un sujet d'élite se contente de la moitié. Et l'expert estime être en forme quand il arrive à n'en faire qu'une toutes les deux donnes.

Le maître canadien Sammy Kehela n'échappe pas à la règle. Sa faute de raisonnement, dont vous allez lire l'histoire, a tout de même coûté une manche aux Aces américains dans leur match contre les Néo-Zélandais, à la dernière Coupe des Bermudes, en mai à Venise.

♠ V 6			
♥ 3			
♦ A R V 2			
♣ R D 8 7 6 4			
♠ A 8 5 4 3			
♥ 8 4			
♦ 5			
♣ A 9 5 3 2			
	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> N W E S </div>		
		♠ D	
		♥ A 9 7 2	
		♦ D 10 9 8 7 4	
		♣ V 10	
		♠ R 10 9 7 2	
		♥ R D V 10 6 5	
		♦ 6 3	
		♣ —	

Kehela, donneur en Sud, joue avec son compatriote Murray contre Marston à gauche et Brightling à droite, vulnérables en EW. Les enchères ne manquent pas de mordant :

S	W	N	E
1 ♥	1 ♠	2 ♣	2 ♦
—	—	3 ♦	—
3 ♥	—	3 ♠	—
4 ♥	—	—	—

Et le Néo-Zélandais d'entamer le coup, du 5 de carreau. Kehela met le Roi, en prenant soin de fournir le 6 de la main, ce qui laisse ouverte la perspective d'un doubleton à gauche. Puis il détache le petit atout du mort, que la droite laisse passer, pour son malheur mais non sans raison. Comme l'entame à carreau est normale, il n'est pas du tout certain qu'il s'agisse d'un singleton ; alors qu'un 10 voire un Valet d'atout même esseulé en face ferait bien l'affaire. Hélas ! l'autre option de l'alternative, soit prendre de l'As et jouer la double coupe, mettrait fin aux débats avec deux de chute à la clef.

Ladite droite prend donc la deuxième levée d'atouts qui suit, pour jouer la Dame de pique. Et c'est au tour du demandeur Kehela, de se trouver placé devant un choix. Que faire ? Cela sent le singleton à plein nez. Notre Canadien fournit néanmoins le Roi, ne voyant pas comment il pourrait s'en tirer autrement. La gauche prend, fait couper un pique à l'autre et attend tranquillement la dernière levée, celle de son 8 de pique et de la chute.

Hélas ! Kehela pouvait gagner le coup, en laissant passer la Dame de pique puis en coupant le Valet de trèfle. Comment ?

Pierre Béguin.

13 ★ Schnuppen

Es wäre vermessen zu behaupten, das Wallis sei ein Land mit einer grossen und reichen gastronomischen Vergangenheit. Und ebenso überheblich wäre es, im Wallis die bekannten dreisternigen Auszeichnungen aussergewöhnlicher gastronomischer Tradition oder Kultur anders als sehr sparsam zu verteilen.

*

Wir brauchen uns dieser Situation nicht zu schämen. Sie ist auch niemanden zur Last zu legen. Sie ist einfach da. Sie lässt sich zudem weitgehend erklären. Übrigens darf aus dieser Feststellung nicht geschlossen werden, es wäre um die rein gastronomischen Leistungen des Walliser Gastgewerbes schlimmer bestellt als in andern Regionen, Beispiele, mit denen sozusagen das Gegenteil bewiesen werden könnte, liessen sich viele anführen.

*

Was uns aber eindeutig fehlt ist die sogenannte « regionale Küche ». Und die Raclette? werden viele protestieren. Ja, die Raclette! Und was dann? Das Fondue? Ist schon gar nicht nur typisch walliserisch. Das Trockenfleisch? Wird heute noch (fälschlicherweise) auch da Bündnerfleisch benannt, wo es mit dem Bündnerland nie das geringste zu tun hatte. Und was dann? Ja dann sind wir mit unserm Walliser Gastronomie-Latein schon beinahe am Ende.

*

Glücklicherweise: nur beinahe! Die Ansätze zu einer regionalen Walliser Gastronomie sind da und dort deutlich und sehr schmackhaft feststellbar. Die Einsicht scheint an Boden zu gewinnen: wo regionale Gastronomie fehlt, kann sie doch kreiert werden. Von Fachleuten (und Amateuren) mit Liebe, Phantasie und Können. Die gibt es im Wallis. Regionale Gastronomie kann selbstver-

ständlich nicht über Nacht zu Ansehen und Ruhm gelangen. Und nur mit vereinzelt Versuchsballöncchen hisst sich der Begriff der regionalen Gastronomie kaum auf eine Höhe, die allgemein und auch ausserhalb unserer Landesgrenzen Anerkennung fände. Es braucht Ausdauer. Und es wird wohl auch etwas oder gar viel Zeit brauchen, den Gast davon zu überzeugen, dass es sich lohnt, die gastronomische Eigenständigkeit, des Wallis kennen und schätzen zu lernen.

*

Wohl wissen die Menükarten bei uns — im Wallis und in der Schweiz — durch ein imposant reichhaltiges Angebot zu beeindrucken. Oft strotzen aber diese Karten von Konzessionen an den Gast und an den... Küchenchef. Oft versteckt sich aber hinter modischen Rezepten auch nur gastronomische Hochstaplerei. Gäste, die es eilig haben und Gäste, die beim Essen nie ans Essen denken, fallen darauf herein. Glücklicherweise sind aber diese Sorten Gäste in der Minderheit, sobald der Gastgeber sich Rechenschaft gibt, wie er seine Kundschaft dazu bringen kann, den Humanismus der Gabel und des Messers als solchen zu erleben und ihn nicht zu einem vulgären biologischen Vorgang zu entwerten.

*

Wie? Mit Vitamin A. A = Aufmerksamkeit. Nicht nur ist jeder Gast mit Aufmerksamkeit zu bedienen, mit jener Aufmerksamkeit, die mit der Pflege der Details, der Kleinigkeiten einen regelrechten Kult zu treiben versteht. Beinahe noch wichtiger ist es, die Aufmerksamkeit des Gastes derart zu fesseln, dass ihm das Besondere einer sorgfältigen regional-gastronomischen Kultur auffallen muss. Auch dazu braucht es Ausdauer und Geduld. Beides aber lohnt sich.

Vor etwa vier Jahren ist im Wallis zur Belebung dieser regionalen Gastronomie ein Wettbewerb durchgeführt worden, an dem einige Rezepte entdeckt wurden, die als typische regionale Spezialitäten angesprochen werden dürfen, sobald sich das Gastgewerbe dazu entschliessen kann, diese auf die Karte zu setzen. « Le feuilleté au fromage de Bagnes », « Les côtes d'agneau à la Valaisanne » (mit Roggenbrot, Aprikosen, Birnenschnaps und Fendant!) « Le gratin de maïs de la vallée de Bagnes » (mit Tomaten, Schinken und Alpkäse), « La gratinée de tante Judith » (eine raffinierte Zwiebelsuppe mit Milch und Fendant!), « Les suprêmes de volailles Treize Etoiles » (mit Généri) sind nur einige Beispiele, wie die Walliser Menükarten noch charaktvoller gestaltet werden könnten.

*

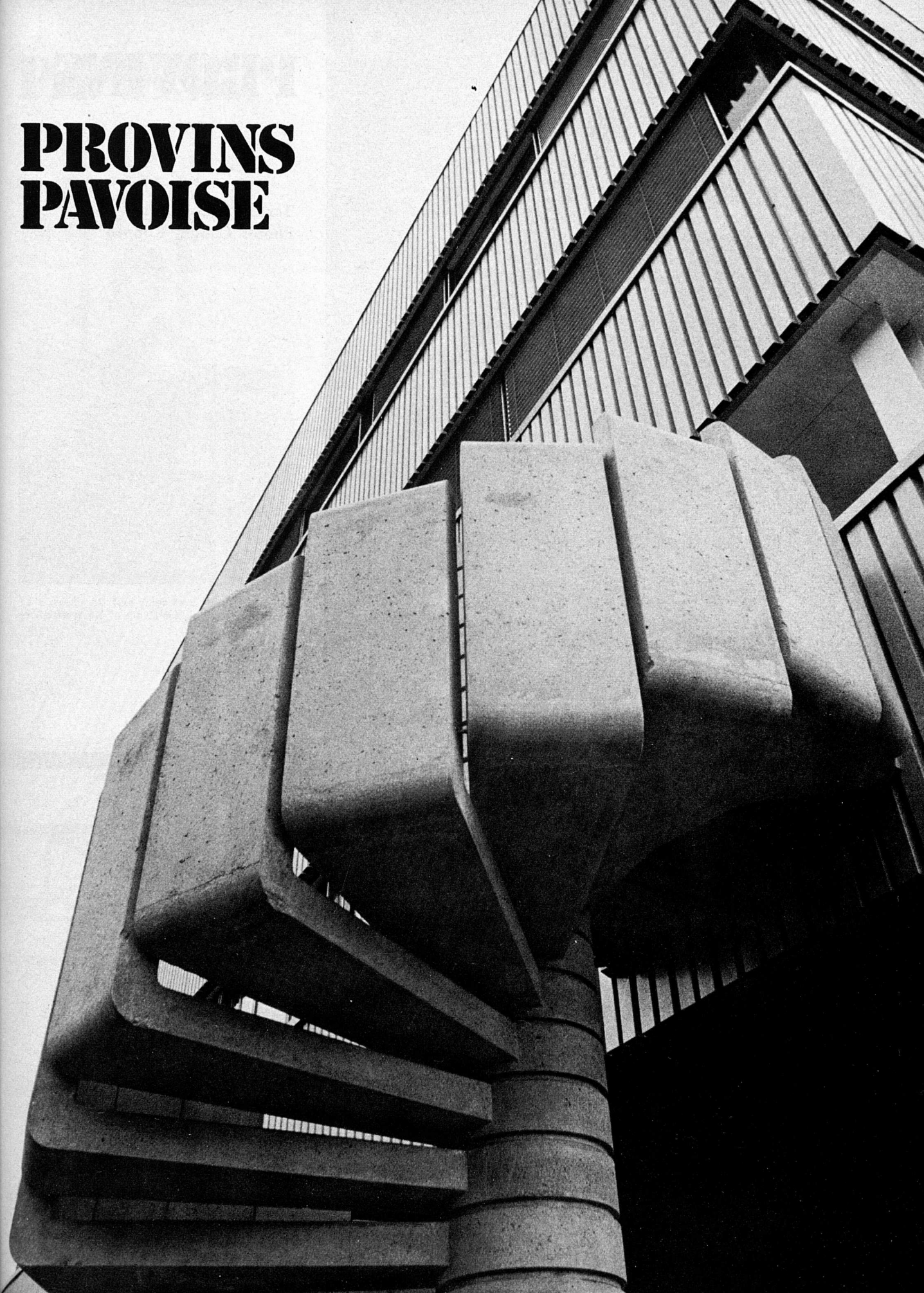
Mitgezählt werden dürfen auch jene Spezialitäten, die von einzelnen Restaurateuren selber « komponiert » worden sind und die beim Gast grossen Anklang finden. So sind etwa das « Emincé des mazots », das beim Sittener Restaurateur Tschetschett (Café des Mayennets) zu finden ist oder die « Potée rhodanienne » (Hôtel du Rhône) als Rezepte zu werten, die einer regionalen Küche sehr zur Ehre gereichen.

*

Diese Aufzählung ist natürlich unvollständig. Es soll uns aber noch für weitere Beiträge dieser Art das Wasser im Mund zusammenlaufen.

Recht herzlich
Ihr

A. Kreny



PROVINS PAVOISE

PROVINS

Texte Pascal Thurre

Photos Oswald Ruppen

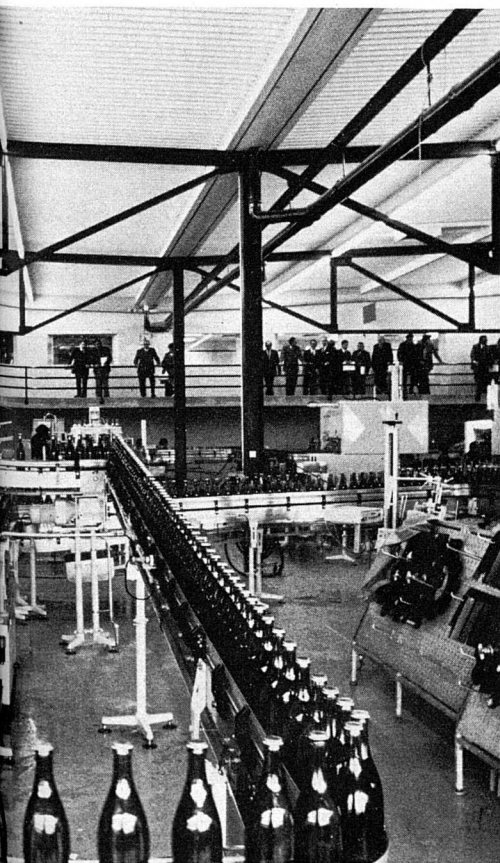


Dans cette odeur de moût ravigotant qui s'empare de Sion à l'heure des vendanges, Provins a inauguré sa nouvelle centrale. La plus importante entreprise viticole du pays a la possibilité aujourd'hui d'abriter dans ses caves les quatre dixièmes de la production nationale. Créée en 1930 sous l'impulsion de Maurice Troillet, l'entreprise n'a fait que grandir. On accourt aujourd'hui des quatre coins de l'Europe du vin pour voir fonctionner cette centrale d'avant-garde qui dresse sa carrure couleur de rouille au sud de Sion, alimentée qu'elle est par un vinoduc qui passe sous la ligne même du Simplon et où les chaînes automatiques

PAVOISE



Le directeur M. Jean Actis avec, à sa gauche, son prédécesseur M. Joseph Michaud, actuellement président



sont capables, s'il le faut, de remplir vingt mille flacons à l'heure. Ici s'achemine bon an mal an, grâce à un régiment de quatre mille trois cent quarante-six vignerons, le tiers de la production valaisanne. Deux jours durant, Provins a fêté sa nouvelle centrale, mariant la dôle au fendant, sautant du pinot noir au goron et sonnant de l'olifant à la gloire du Rhône ! Comment s'étonner devant pareille réalisation que nos amis français, princes du cep eux aussi, n'y tenant plus, aient décidé pour symboliser les meilleurs nectars helvétiques de publier, en couleurs, une étiquette de Provins dans la dernière édition du Larousse des vins !

PROVINS PAVOISE

**Il y a
treize étoiles**



☆ Le plus vieux cep de vigne du Valais a été découvert non pas dans une vigne de Provins du côté de Sion ou de Leytron, mais dans la région de Salvan où il a survécu aux glaciations. L'histoire ne dit pas s'il donnait de la Pierrafeu ou du Chanteauvieux.

☆ C'est l'un des généraux de Bonaparte qui prétendait dans un de ses rapports sur le pays conquis que les Valaisans auraient pu exporter même du vin s'ils en buvaient un peu moins.

☆ La Fédération Provins compte aujourd'hui plus de 4300 vignerons. Ces sociétaires appartiennent à neuf caves, soit Charrat, Leytron-Saillon, Chamoson, Ardon, Conthey, Sion, Saint-Léonard, Granges et Sierre.

☆ La dôle tire son nom de la ville française d'où Alexis Joris envoya le premier cep de rouge en cadeau au président de la ville de Sion.





Le maître de l'œuvre, l'architecte Augustin Michaud

☆ Provins ne compte plus ses médailles d'or obtenues à Zurich, à Lucerne, à Budapest, à Lausanne. Lors de l'Expo nationale, Provins a même obtenu la première place avec le chiffre absolu de 20.

☆ Le fendant, qui occupe le 55 % du vignoble valaisan, a du sang royal dans ses veines. C'est un chasselas importé par les mercenaires valaisans au service du roi de France.

☆ Certaines années, en Valais, le soleil d'automne est si bénéfique qu'il augmente d'un, voire de deux degrés œchsélé par jour, la teneur en sucre des raisins.

☆ La Fédération peut loger aujourd'hui, dans l'ensemble de ses caves, plus de 30 millions de litres, soit toute la récolte 74 avec... quelques stocks de 73 !

☆ La commune de Chamoson a un vignoble plus grand que l'ensemble du vignoble neuchâtelois.

☆ C'est la vigne valaisanne qui exige le plus de travail en Suisse. Il faut au Valaisan 1530 heures pour travailler un hectare tandis que 1330 heures suffisent dans le canton de Vaud et qu'il n'en faut que 670 dans le canton de Genève.

☆ Même si vous avez un faible pour la malvoisie Brindamour, il vous faut bien reconnaître qu'aujourd'hui les vieux plants valaisans se font rares. Ils étaient nombreux autrefois. Voici les plus répandus : humagne ou altesse, gouay, muscat, rèze, blanchette, chasselas, amigne, arvine, hermitage, riesling, tabernet, marsanne, etc.

☆ Il existe en Tunisie une grande firme viticole baptisée « Provin », et nous avons même trouvé un vigneron portant le nom de Michaud.

☆ Le vignoble valaisan représente le quart du vignoble suisse. On encave dans le canton, certaines années, plus du tiers de la production du pays.



Religion du savoir-boire



Voici le verre. On se recueille devant le nectar des dieux. On le contemple, on le toise, on le jauge, on le hume. Puis on le boit lentement, sans brutalité, par petites lampées. On le roule sur la langue, on en humecte le palais avant que de le faire glisser dans le gosier avec componction, comme à regret. On entrouvre les lèvres pour mieux sentir l'indéfinissable présence, le subtil parfum que lègue le vin à son sillage...

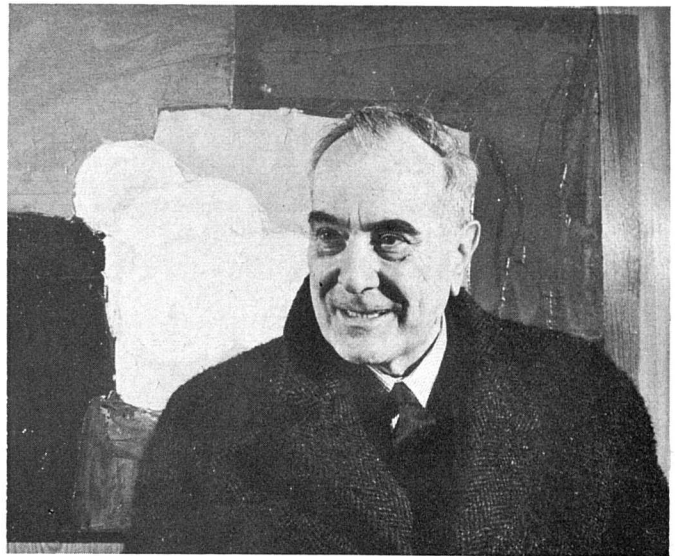
Cela se passait à l'Hôtel Kluser, à Martigny. L'Opav avait convié les journalistes suisses à une dégustation-concours commentée par le directeur de cet office, M. Antoine Venetz. Les dames elles-mêmes ont tenté la délicate expérience que leur proposait Orsat, la maison centenaire de la place. Opération réussie. Santé !

Bo.



Le retour de Fernand Dubuis

Fernand Dubuis, le peintre par excellence de la lumière, a retrouvé le Valais de son enfance. L'espace d'une exposition, hélas ! Né à Sion en 1908, Fernand Dubuis a fait carrière à Paris. Il a pour quelques jours suspendu son œuvre à la Grange-à-l'Evêque.



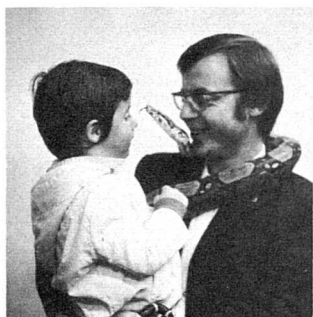
Hockey-Symphony...

Préférant les semelles crêpes aux patins, Jean Dätwyler est descendu sur la glace de la patinoire de Sierre pour apprendre au public un hymne de sa composition destiné à encourager les sportifs. Les quinze cents supporters sont invités à clamer cet air pour galvaniser les joueurs aux moments névralgiques.

... et symphonie noire

Parmi les hôtes récents du Valais signalons, avec Johny Halliday et Guy Béart partis sur le Haut-Plateau chercher du repos, les fameuses « Stars of faith », les cinq chanteuses-danseuses noires qui enthousiasment le public du canton, spécialement les amateurs de jazz (negro spiritual ou gospel song).





Aimer les serpents

Il faut aimer les serpents ! C'est ce qu'est venu apprendre aux Valaisans de tous âges Jean Garzoni, le célèbre charmeur de reptiles, en rentrant d'Afrique et d'Asie. Garzoni a fait halte dans le canton et a confié ses couleuvres ou pythons aux adultes et aux enfants.



L'étonnant Myrna Bey

Médaille d'argent aux derniers championnats mondiaux de fakirisme à Paris, le fakir valaisan Myrna Bey s'est enfin présenté au public sédunois. Avalueur de feu et de sabres, il ne crache pas non plus sur les lames de rasoir que le public lui tend.



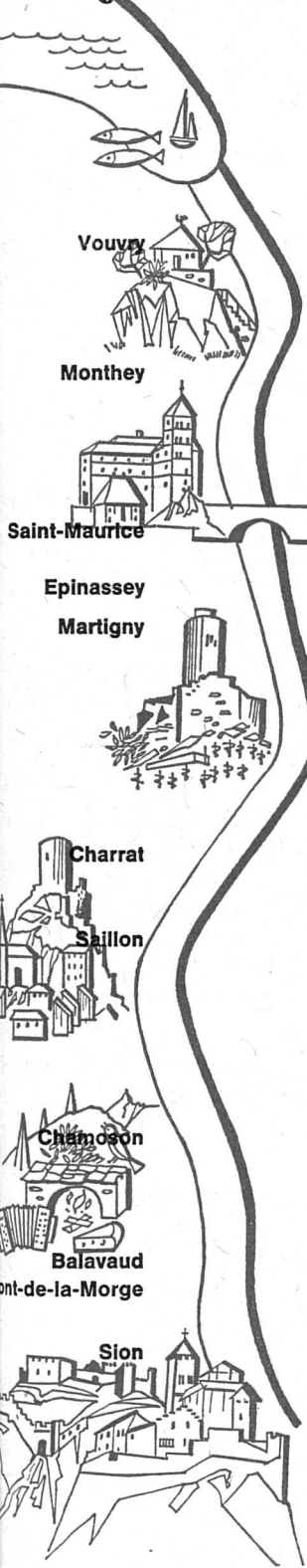
Un nouveau géant

Un nouveau géant dans le Valais des supermarchés a été inauguré cet automne. Il a nom « L'arche de Noës », aux portes de Sierre. C'est le plus grand centre commercial que le canton possède aujourd'hui.

Pascal Thurre.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Auberge de Vouvry

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais

Hôtel de la Gare

Café de la Boveyre

Grill Romain

Café-Restaurant Central

Hôtel Kluser

Restaurant du Léman

Restaurant Taverne de la Tour

Pizzeria Johnny l'Africain

Restaurant Sur-le-Scex
(route de la Forclaz)

Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top

(La Colline-aux-Oiseaux :
fermé du 15 novembre au 15 avril)

Restaurant Balavaud

Restaurant Au Comte-Vert

Hôtel du Castel, garni

Hôtel La Channe

Hôtel Continental

Café de Genève (Cave Valaisanne)

Restaurant de la Matze

Restaurant Supersaxo

TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

À 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

Relais du Manoir

Villa / Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais

Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

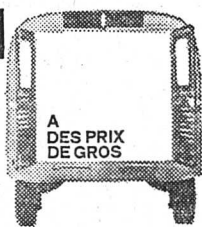
Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie

Tél. 021 / 54 57 11

R. Mabillard

Les 4 Vents



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

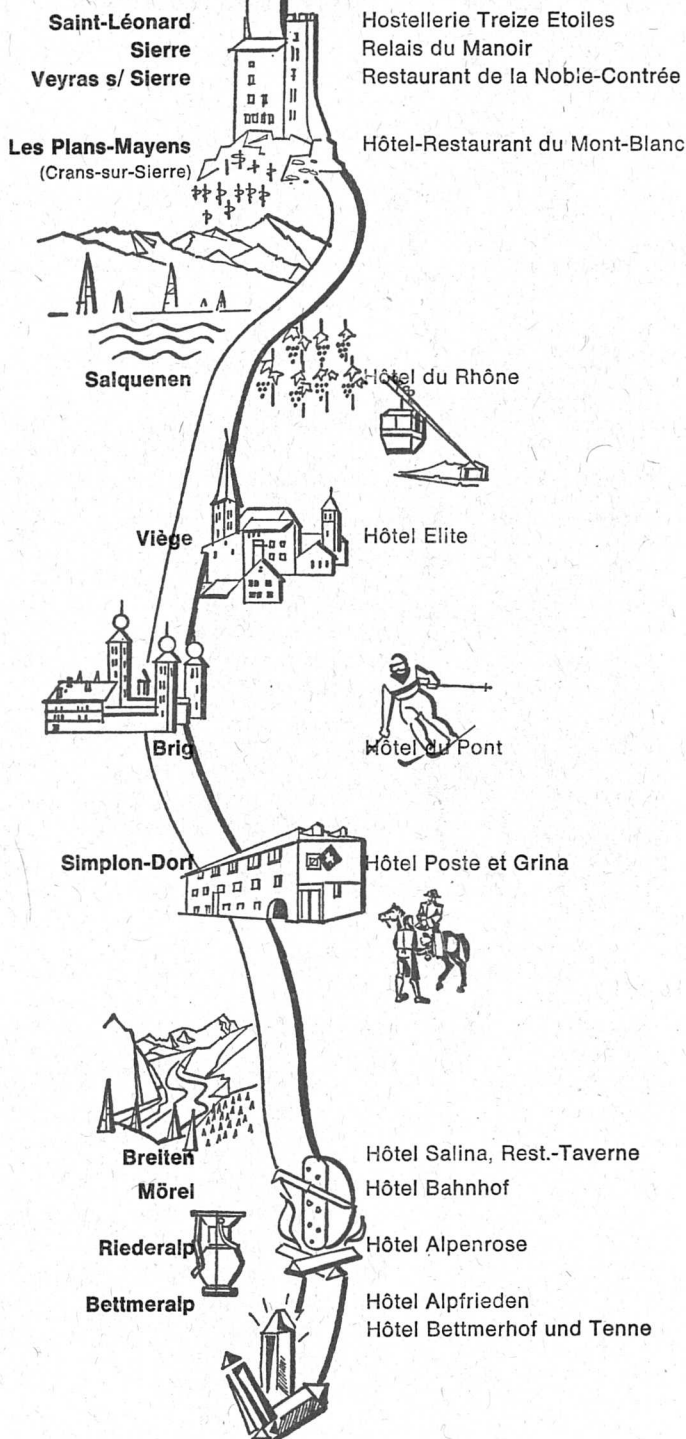
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

UNSERE KURORTE MELDEN

Bettmeralp im Winter

Dank der snowsicheren Lage und der langen Sonnendauer ist Bettmeralp prädestiniert für die meisten Wintersportarten. Am Ort selber stehen dem Skifahrer sieben Skilifte zur Verfügung, die ein ideales Skigebiet erschliessen. Eine Eisbahn, Schlittelwege und Langlaufloipen vervollständigen das reichhaltige Angebot. Doch auch im Winter denkt man an die älteren Gäste: gepfadete Wege für Nichtskifahrer ermöglichen Spaziergänge in einer hochwinterlichen Berglandschaft.

Als auf Bettmeralp 1950 eine zaghafte touristische Entwicklung einsetzte, dürfte kaum ein Einheimischer an eine gastgewerbliche Zukunft der Region geglaubt haben. Heute verfügt der Ferienort in fünf Hotels, drei Pensionen, vier Ferienheimen und 350 Ferienwohnungen über 2500 Betten. Trotz der verhältnismässig raschen Erschliessung hat aber das sonnige Hochplateau im Aletschgebiet seine Eigenart bewahrt und bietet dem Gast in einer Zeit des Massentourismus eine ansprechende, persönliche Atmosphäre. Das mondäne teure Leben der grossen Stationen geht am Hochplateau vorbei. Abseits von Lärm und Hetze findet der Gast bei Wanderungen und Ausflügen in der

Umgebung des kleinen Ferienzentrums Ruhe und Entspannung. Dies auch im Schnee!

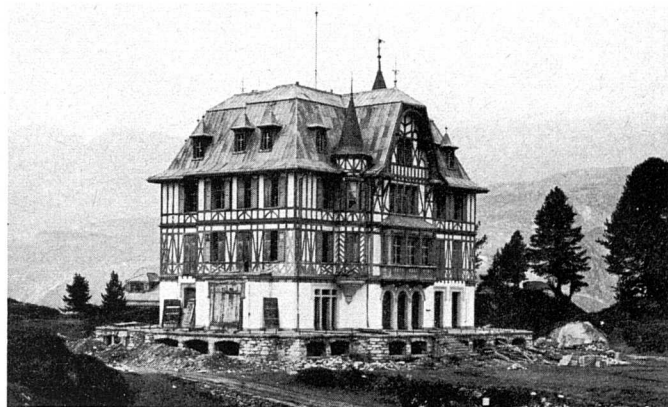
Auf Bettmeralp sind Fortschritt und Tradition eine glückliche Verbindung eingegangen. Neben einer schmucken Bergkapelle und malerischen Lärchenholzhäusern fügen sich moderne Bauten harmonisch in die Landschaft ein — trotz Aufgeschlossenheit gegenüber dem Neuen ist das Wallis der Vergangenheit hier noch lebendig. Die landschaftliche Schönheit des Gebietes, die persönliche Atmosphäre des Ferienortes, nicht zuletzt eine auf die finanziellen Möglichkeiten des « Kleinen Mannes » ausgerichtete Preispolitik machen Bettmeralp zum Kurort für jedermann. Nach dieser Gegend, nach ihren Menschen und ihrer Eigenart, hat, wer einmal dort war, Heimweh.

Riederalp dito

Freunde des weissen Sports finden auf Riederalp günstige Schneeverhältnisse bis nach Ostern, Pisten aller Schwierigkeitsgrade — und langen, herrlichen Sonnenschein vor. Zu den zahlreichen, leistungsfähigen Skiliften gesellen sich sämtliche Mitläufer anspruchsvoller winterlicher Kurortseinrichtungen: Pferdeschlitten-Fahrten, Gästeskiennen, modernste Pistenfahrzeuge. Fackelfahrten,

TOURISME

PETITE
REVUE
MENSUELLE



Schweizer Skischule mit insgesamt bis zu fünfundzwanzig Skilehrern, Skiakrobatikkurse, Skiwochen im Januar und März zu günstigen Pauschalpreisen, Langlaufpiste, Skiwanderwege und gepfadete Spazierwege. Riederalp bedeutet nicht zuletzt: weg von Autos und Auspuffgasen! Sich ausruhen, unbeschwert, in einer Oase, bei reiner Luft, in der Riesen-Arena eines majestätischen Bergmassivs, allwo das Nachtgebiet des Sennen widerhallt.

Vom Verkehrsknotenpunkt Brig ist es nur ein Katzensprung sieben km talaufwärts nach Mörel, wo genügend Parkplätze zur Verfügung stehen. Eine der beiden Pendelbahnen, oder die Gondelbahn, mit einer gemeinsamen Stundenleistung von über 1000 Personen in jeder Richtung, bringen den Gast in einer knappen Viertelstunde auf das Hochplateau. Die Station bietet ihm acht zum grossen Teil ganz neue und zeitgemäss eingerichtete Hotels mit gepflegter Küche zur Auswahl an. Diese Häuser mit insgesamt 350 Betten sind alle familienfreundlich und gut geführt. Daneben kann der Besucher eine der 340 Wohnungen in den 150 Ferienchalets oder der sieben Appartementshäusern mieten. Ein grosser Teil dieser Chalets sind Einfamilienhäuschen.

La villa Cassel

La villa Cassel à Riederalp a été acquise par la Ligue pour la protection de la nature. On sait que c'est dans ce décor paisible que séjourna Churchill. La vénérable demeure sera restaurée et deviendra un centre de documentation et de recherches destiné aux amis de la nature.

Association des agences de voyages

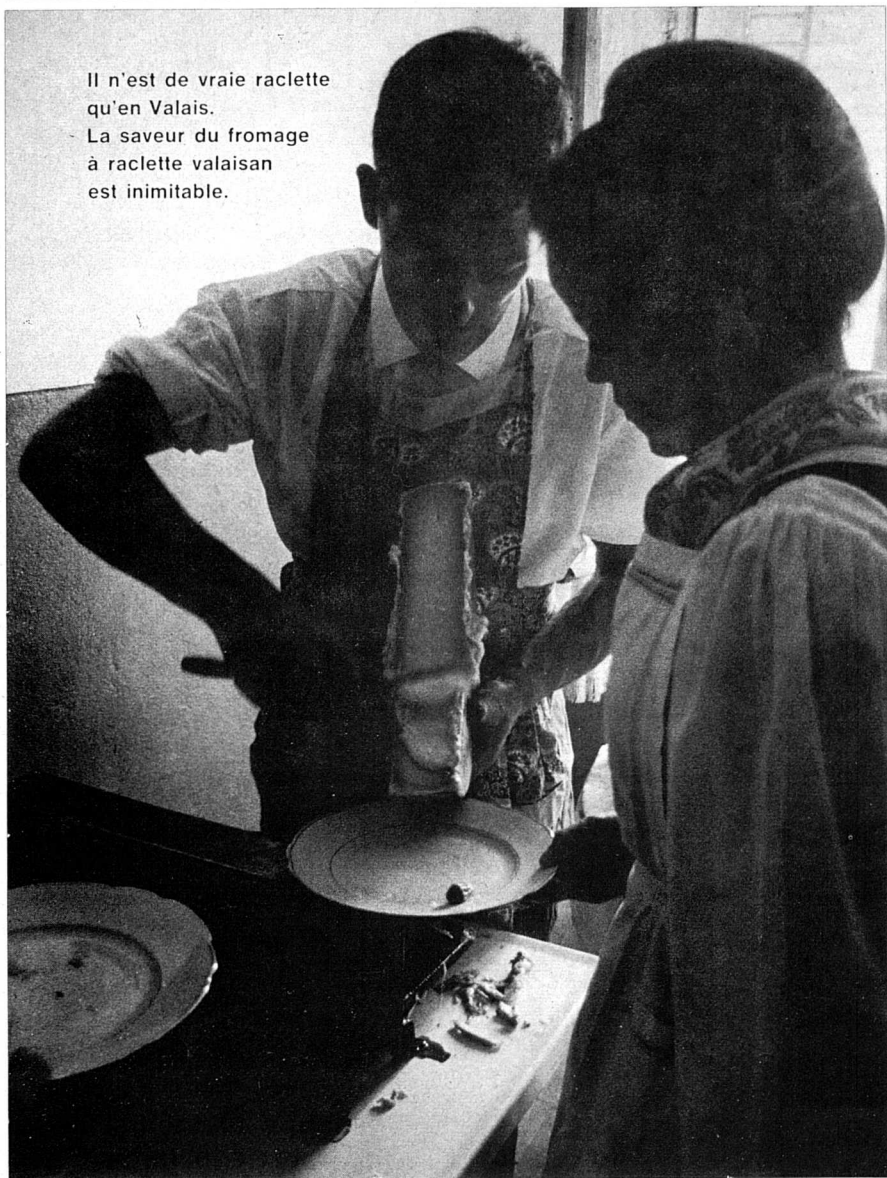
A Sion s'est constituée une Association valaisanne des agences de voyages décidée à une étroite collaboration entre ses membres au service de la clientèle dans tout le canton. Le voyage ayant pris une expansion sociale indéniable, il est important que les agences du Valais unissent leurs efforts pour que la clientèle valaisanne sache qu'elle peut trouver chez elle toutes les prestations possibles dans ce domaine.

Nouvel abonnement aux cars postaux

A partir du 1^{er} décembre 1974, un nouveau titre de transport forfaitaire sera délivré par les bureaux de poste du Haut-Valais. Il s'agit d'un abonnement personnel, valable pour sept jours consécutifs et un nombre illimité de courses sur le réseau postal, à partir de Brigue, Viège, Stalden, Saint-Nicolas et la vallée de Saas. Adultes Fr. 30.—; possesseurs d'abonnements à demi-tarif ou de billets de vacances, ainsi que les enfants: Fr. 15.—.



Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

ZERMATT

1620 m.



Hôtel Gornergrat, 130 lits

Tél. 028 / 7 70 33, télex 38 152

Hôtel Atlanta, 50 lits

Tél. 028 / 7 70 88, télex 38 125

Situation tranquille, confort moderne.
Bar. A proximité de la patinoire, du
curling et de l'Ecole suisse de ski.

BRIGUE

678 m.

Hôtel Couronne, 80 lits

Tél. 028 / 3 20 21, télex 38 263

Confort moderne. Café-Restaurant
(service sur assiette). Restaurant à
la carte au 1^{er} étage. Grande salle
pour fêtes et banquets.

AROLLA

2000 m.

Hôtel Mont-Collon, 100 lits

Tél. 027 / 4 61 91, télex 38 352

Restaurant, bar-dancing. Grande ter-
rasse ensoleillée. Patinoire.

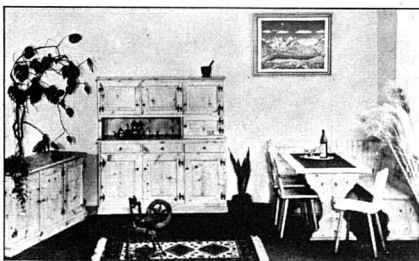
coifferie

spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1^{er} ét.
av. de la Gare 38 1^{er} ét.



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



Station d'hiver et d'été



Son chez-soi

au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

Laas-Fee

die Perle der Alpen
zu jeder Jahreszeit ein Erlebnis
la perle des Alpes
un joyau en toute saison



Hotel Allalin

Gepflegtes Familienhotel,
freie Aussicht, erstklassige
Küche Spezialitäten
Rest. Walliser-Kanne
Skilift Luftseilbahn Hannig
in der Nähe
Besitzer :
Gustav Zurbriggen-Glatt
☎ 028 / 4 81 15 - 16



Grand Hotel

Erstklasshaus
gr. Aufenthaltsräume
u. Sonnenterrasse ;
gepflegte Küche, zentrale
Lage nächst Skiliften und
Luftseilbahnen
Restaurant - Bar
Dancing « Sans-Soucis »
Besitzer :
Gustav Zurbriggen-Glatt
☎ 028 / 4 81 07 - 08



Hotel garni des Alpes

Ein gutgeführtes, sauberes,
komfortables Haus mit
freier Aussicht in ruhiger,
sonnigster Lage
Fam. Zurbriggen Augustin
☎ 028 / 4 82 50



Hotel Marmotte

Das Hotel befindet sich in
zentraler und ruhiger Lage
Alle Doppel-Zimmer mit
Balkon, Bad oder Dusche,
WC, Radio, Telefon,
Mini-Frigor-Bar, TV auf
Wunsch
Lift, Sauna, Hotelbar
Gepflegte Küche
Fam. W. Anthamatten-Furrer
☎ 028 / 4 88 52 - 53



Hotel Elite

Komfortables Haus
Nahe der Bahnen und
Skiliften
Fam.
A. Anthamatten-Imseng
☎ 028 / 4 86 31 - 32



Hotel Walliserhof

Gutgeführtes
Mittel-Klasshotel
Restaurant - Bar
Dancing Walliserhof
Prop. :
Sarbach - Schnyder -
Zurbriggen
☎ 028 / 7 82 96 - 7 82 31

Profitieren Sie von unsern günstigen Januarpreisen

Wallis, das Land der schönen Ferien ☆ Valais, le pays des belles vacances

Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

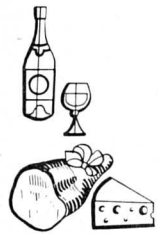
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »

Grand vin mousseux
« VAL STAR »

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD
CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber
WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE : 1411 METER
Telefon 027 / 6 44 44

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvélours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

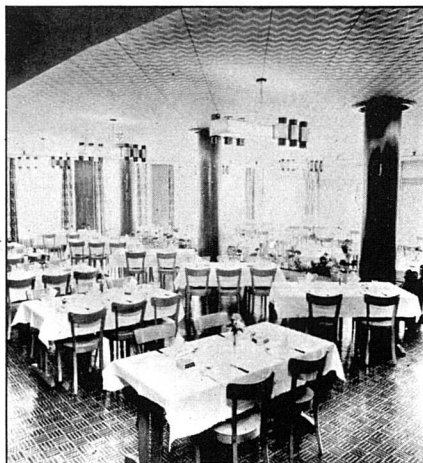
Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63

En cas de **Bronchite**
Asthme
«dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL** avec le silico-inhalateur du Dr Busch, est la méthode de traitement efficace reconnue médicalement. Demandez un appareil à l'essai, gratuitement pendant 10 jours et sans engagement.

BON à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
8006 Zürich
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12
Nom: _____
Rue: _____
No post. Localité: _____



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnetet

Tél. 027 / 2 33 08



le bridge

Solution du problème N° 111

La faute

♠ V 6
♥ 3
♦ A R V 2
♣ R D 8 7 6 4

♠ A 8 5 4 3
♥ 8 4
♦ 5
♣ A 9 5 3 2

N	E
W	S

♠ D
♥ A 9 7 2
♦ D 10 9 8 7 4
♣ V 10

♠ R 10 9 7 2
♥ R D V 10 6 5
♦ 6 3
♣ —

Sammy Kehela joue 4 ♥ contre les Néo-Zélandais, à la dernière Coupe des Bermudes, le Championnat du monde 1974. La gauche entame le coup, du 5 de carreau, couleur nommée par son partenaire au cours des enchères. Notre Canadien s'en empare, fournit le 6, et joue atout du mort. Que la droite laisse passer, à son dam ; pour prendre la deuxième levée d'atouts et attaquer la suivante, de la Dame de pique. Kehela commet la faute de mettre le Roi, il va lui en cuire. L'ennemi engrange en effet une levée de coupe sur-le-champ et celle du 8 de pique en fin de coup.

Le maître canadien pouvait en revanche remplir son contrat en laissant passer la Dame de pique, singleton notoire. Comment ?

Eh bien, vous coupez évidemment le Valet de trèfle qui suit, tirez les deux derniers atouts adverses, pour vous trouver en main devant cette position :

♠ V
♥ —
♦ A
♣ R D 8 7

♠ A 8 4 3
♥ —
♦ —
♣ A 9

N	E
W	S

♠ —
♥ —
♦ D 10 9 7 4
♣ 10

♠ R 10 9 7
♥ 6
♦ 3
♣ —

Le problème est le suivant : ne plus céder qu'une levée. L'avez-vous résolu ?

Il s'agit d'un squeeze insolite. Vous jouez carreau, ce qui met M. Gauche dans ses petits souliers. S'il écarte le 9 de trèfle, vous coupez un petit trèfle, ce qui fait tomber l'As, et avancez le 7 de pique sur le tapis... Qu'il se défasse d'un pique en revanche, et vous détachez du mort le Valet de pique, que vous prenez du Roi...
P. B.



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)



Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

Villa / Sierre
Centre de dégustation
des vins du Valais
Raclette - Spécialités
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Beauvillars
Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin

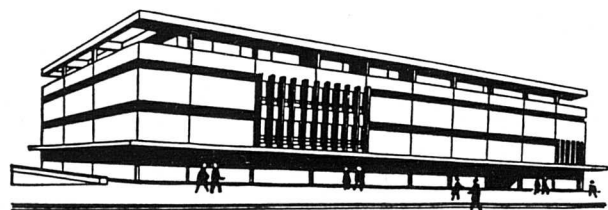
Distillerie Poiré William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre**

5 10 68



MÖBEL FURRER



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 33 46

Exposition internationale de meubles

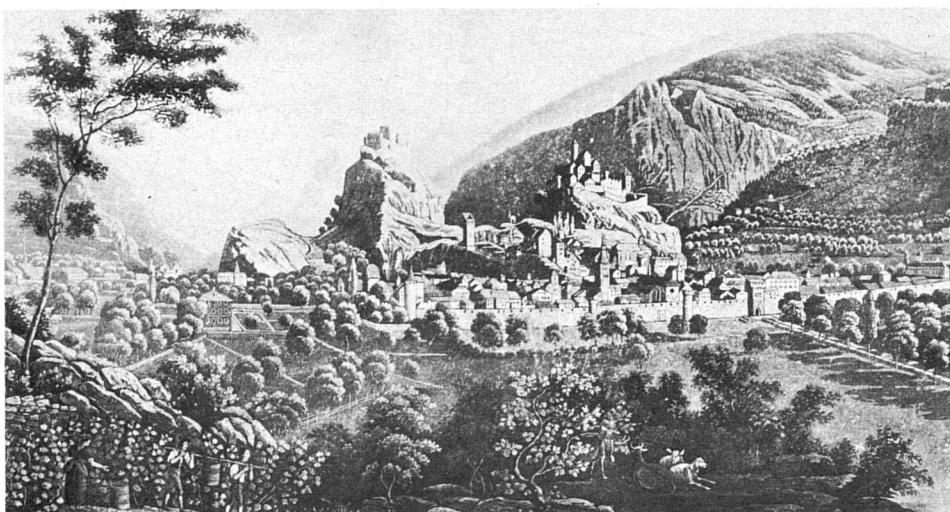
Meubles - Rideaux
Revêtements de sols
Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets
La seule maison Musterring
du Valais
Grandes places de parc privées



Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 3 33 93



Depuis
100 ans
la BCS participe activement à l'expansion
économique valaisanne



*Sion vers 1810, avant la démolition de ses remparts.
La reproduction en couleurs de cette gravure ancienne (330x200 mm)
peut être obtenue aux guichets de la Banque Commerciale de Sion SA (tirage limité).*

Depuis 100 ans, la BCS soutient les efforts de l'agriculture,
du tourisme et des entreprises de notre canton.

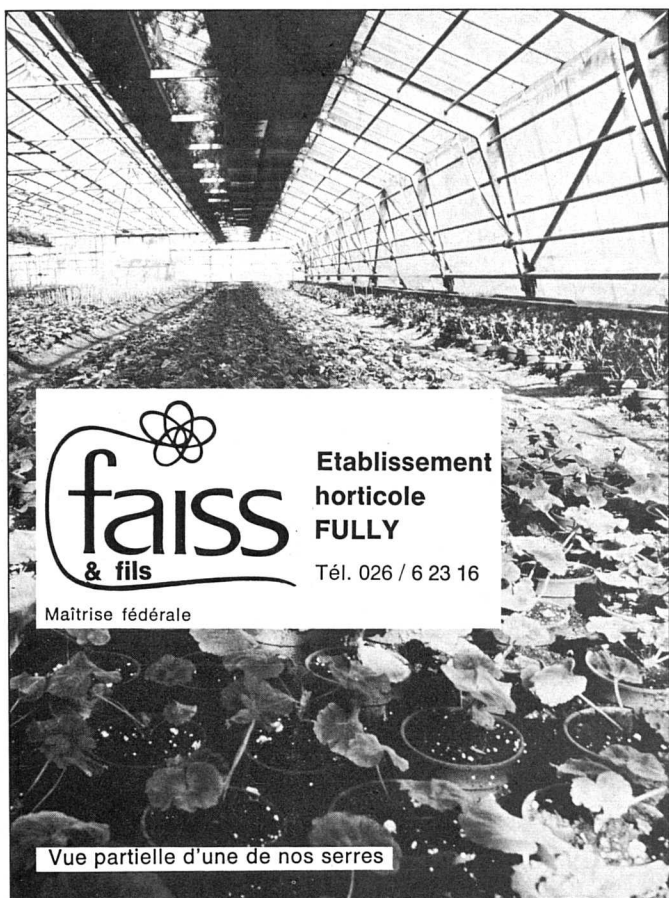
Seule banque privée du Valais central,
elle s'est profondément identifiée à son évolution
et vous fait aujourd'hui bénéficier de l'expérience acquise
pour mieux construire votre avenir.

*Pour vos épargnes, placements,
crédits commerciaux – pour accroître vos moyens d'action,
vous pouvez compter sur la BCS, Banque Commerciale de Sion SA,
fidèle aux traditions bancaires suisses
pour éviter toute opération spéculative hasardeuse.*

BCS

Rue de Lausanne 15 1950 Sion Tél. 027/2 27 21

Banque Commerciale de Sion SA
Depuis 100 ans, la BCS n'investit qu'en Valais –
pour votre profit et votre sécurité



faiss
& fils

Etablissement
horticole
FULLY

Tél. 026 / 6 23 16

Maîtrise fédérale

Vue partielle d'une de nos serres



SCHIMMEL



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

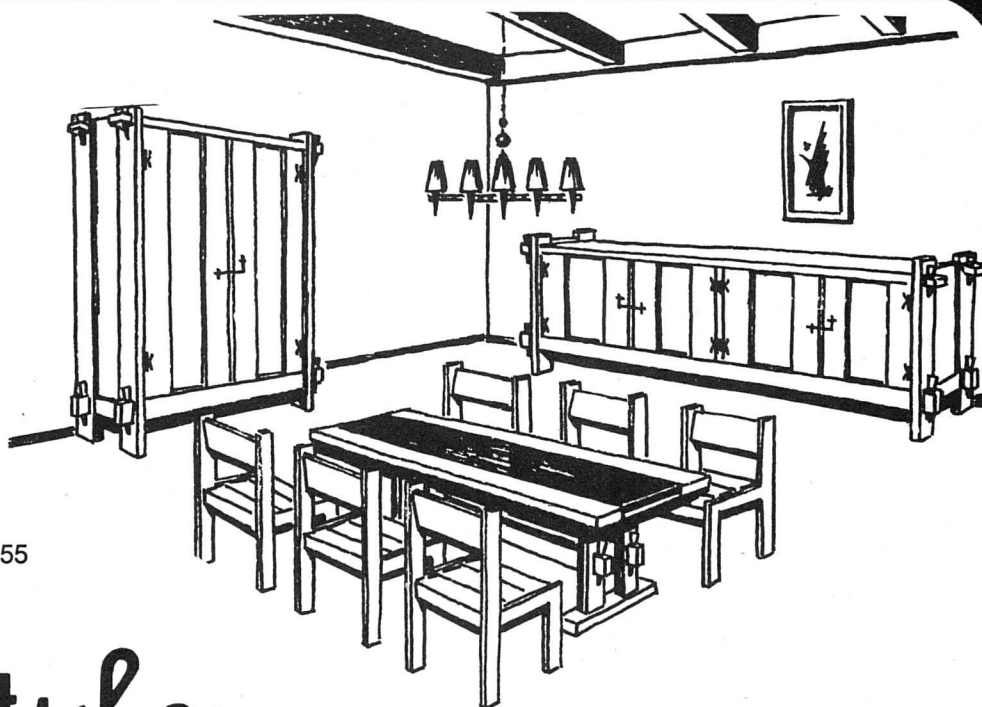
Tél. 027 / 2 10 63

Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertyschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur

Harmonie de table

A table, il convient de marier élégamment mets et vins. Des règles, si elles ne sont point absolues, sont néanmoins à observer. Elles renferment le secret d'un repas parfait et complètent le plaisir du gourmet.

Eviter tout d'abord de déguster un vin rouge avant un blanc, un vin doux avant un vin sec, de même qu'un vin rouge corsé et lourd avant un vin plus léger. Choisir ainsi :

- des vins blancs secs et pétillants pour accompagner un hors-d'œuvre ;
- des vins blancs assez lourds, mais non pas liquoreux, pour le poisson ;
- des vins rouges pleins et bouquetés, préalablement chambrés, pour la viande ;
- des vins rouges ou certains vins blancs plutôt lourds et ayant du caractère pour la volaille ;
- des vins rouges généreux pour le gibier ;
- des vins fruités ou liquoreux pour un entre-mets ;
- des vins doux ou flétris pour le dessert ;
- des vins rouges ou certains vins blancs qui conviennent également très bien pour le fromage.

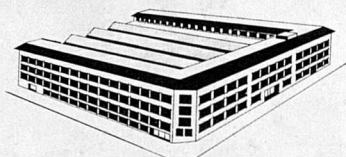
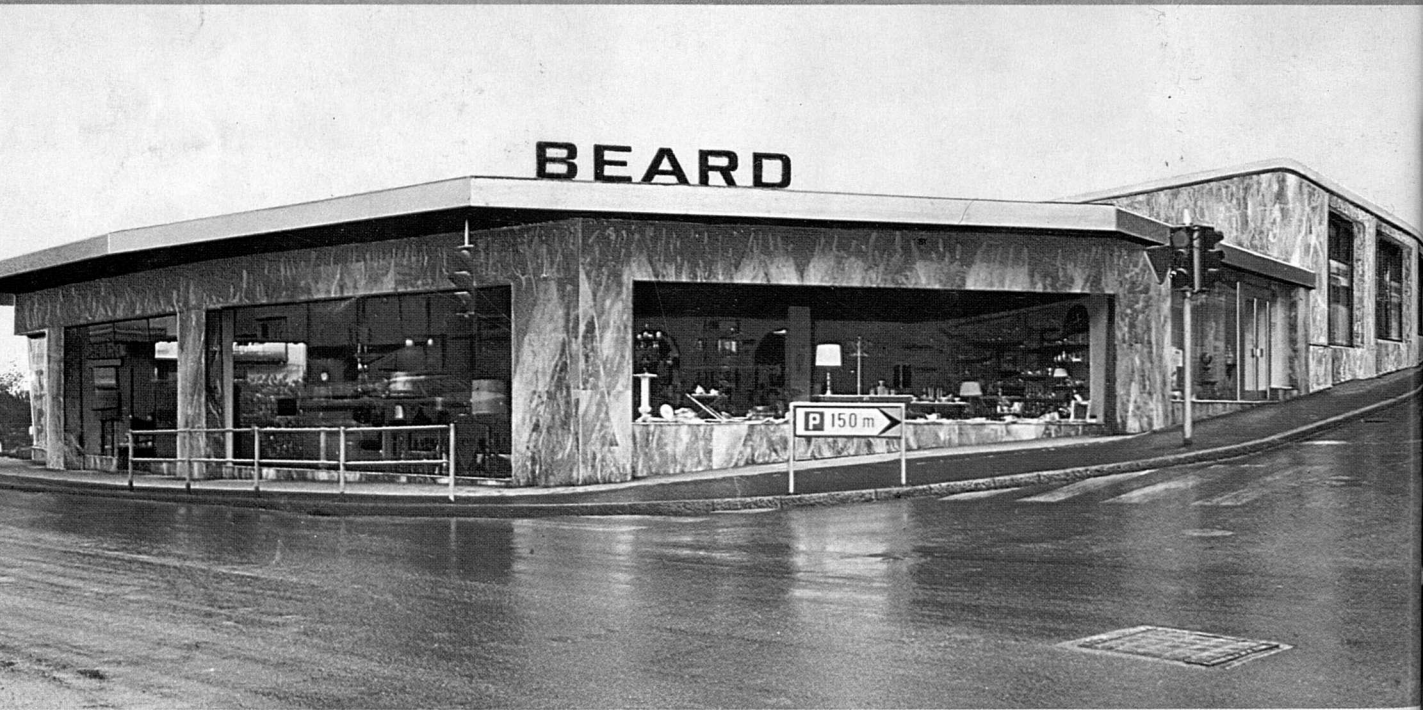


ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





I. BEARD S.A., MONTREUX

Porcelaine - Cristaux
Argenterie - Acier inoxydable
Ustensiles de cuisine
Etains - Cuivres
Liste de mariage
aux prix les plus avantageux

Montreux

Avenue du Casino 28

Tél. 021 / 62 3

Vevey

Rue du Simplon 21

Tél. 021 / 51 8

Demandez notre nouveau prospectus en couleurs